La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 90 n°48 • du 4 au 10 mars 2004 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Sur les traces de Manipogo





photos : Mélanie Morin

Pour une quatrième année consécutive, la communauté de Saint-Laurent invite la population à son festival en l'honneur du célèbre monstre. Plusieurs activités sont au programme et c'est en grand nombre que les organisateurs attendent les visiteurs. Reste à voir si quelqu'un réussira à mettre la main sur Manipogo et ainsi empocher le million de $ promis...

Réponses aux Pluri-elles

Après deux années passées à consulter les femmes d'un peu partout dans la province, l'organisme Pluri-elles a maintenant une bonne idée de ce qu'elles désirent. Un rapport de près de 300 pages vient d'être rendu public. Il ne reste plus qu'à identifier les priorités d'actions pour l'avenir.

■ Page 3.

Il sème...

Depuis un certain temps, Daniel Lavoie se contentait de mettre ses multiples talents au service des autres. Avec l'album *Comédies humaines*, le voici revenu en lui-même. Tête-à-tête avec la mégastar de la chanson franco-manitobaine.

■ Page 11.

Pas de hausse de taxes

Pour une septième année de suite, les résidants de la Ville de Winnipeg ne connaîtront pas de hausse des taxes foncières. La capitale manitobaine est d'ailleurs la seule grande ville de l'Ouest canadien à ne pas augmenter le compte de taxe de ses concitoyens, une réalisation dont le maire de Winnipeg, Glen Murray, n'est pas peu fier.

■ Page 5.

De la broue dans le toupet!

Moins de deux ans après l'ouverture de son commerce, la propriétaire du salon de coiffure 4 Seasons Hair Salon, Leanne Starr, a largement dépassé les objectifs de croissance de son entreprise. En plus d'offrir du choix à sa clientèle, l'entrepreneure entend élargir la gamme de services offerts.

■ Page 23.

Immigration francophone

Qui sont tous ces Français qui s'intéressent soudainement à Saint-Boniface et quels sont les raisons qui les motivent à partir à l'aventure? Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba a beaucoup à dire sur ce sujet. Serons-nous témoins d'une nouvelle vague d'immigration francophone?

■ Pages 24 à 26.

Citation de la semaine

« Les jeunes étaient comme des éponges! Ils étaient "affamés" de danse. »

Tout juste de retour d'un voyage de prèes d'un mois en Afrique du Sud, la directrice du programme de formation du Ballet royal de Winnipeg, Johanne Gingras, nous raconte son expérience. Pleins d'énergie, les jeunes de là-bas ont montré de belles habiletés et une soif de savoir qui ont impressionné les représentants de la troupe de danse professionnelle.

■ Page 14.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Arts visuels

Les grands maîtres arrivent

Grâce au Musée des beaux-arts du Canada, celui de Winnipeg propose une exposition tout à fait unique, en offrant des chefs-d'œuvre d'artistes qui, par leur vision, ont influencé la peinture du 20e siècle.

Robert NICOLAS

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg sera l'hôte, du 10 mars au 9 mai, d'une exposition intitulée *Post Impressionist Masterworks From the National Gallery of Canada*. Celle-ci mettra en valeur les chefs-d'œuvre des grands peintres de la période post-impressionniste, tels que Vincent Van Gogh, Henri Matisse, Paul Gauguin et Paul Cézanne. (1)

« Nous savons qu'il y a une très grande demande de la part du public pour les œuvres de cette époque, note l'adjointe administrative du musée, Helen Delacretaz. Nous sommes heureux de combler ces besoins. » Cette dernière souligne que le mandat du Musée des beaux-arts du Canada permet à celui de Winnipeg de recevoir cette exposition unique. « Ce n'est pas à chaque année que nous avons la chance de présenter une exposition de cette envergure », souligne-t-elle.

Le post-impressionnisme est un mouvement artistique qui est né au début des années 1880. Caractérisée par une recherche approfondie de l'expression de multiples émotions par le biais de la couleur et de la forme, cette période a donné naissance à de nouvelles tendances, telles que le pointillisme et le symbolisme. Cette révolution artistique a aussi marqué l'art du 20e siècle, en annonçant l'expressionnisme, le fauvisme et le cubisme.

Art historique français

Une exposition complémentaire, intitulée *Historical French Art Collection of the Winnipeg Art Gallery*, présentera des œuvres françaises de la fin du 19e siècle jusqu'au début du 20e siècle. Celle-ci, composée de peintures, de gravures et de sculptures, présentera plusieurs artistes français, tels que Raoul Dufy, Jean-Baptiste Camille Corot et Marc Chagall.

« C'est un peu un mélange de tout, reprend Helen Delacretaz. Il y aura des œuvres françaises de la période académique, du réalisme, de l'impressionnisme ainsi que du post-impressionnisme. »

Après avoir été fermé pour faciliter certains travaux de rénovation, le musée retrouve ses ailes. « Tout le travail qui a été fait et tout l'effort que nous y avons mis seront enfin récompensés, affirme-t-elle. C'est une exposition qui nous permet de bien redémarrer. » Elle précise cependant que l'exposition ne durera au total que huit semaines. « Puisqu'elle nous vient du musée national, nous ne pouvons l'avoir que pour un temps limité. » Elle espère que le public se rendra en grand nombre profiter de l'occasion de voir de près ces chefs-d'œuvre du post-impressionnisme et de l'art historique français.

(1) Le Musée des beaux-arts est situé au 300, boulevard Memorial. Pour plus de renseignements sur les coûts d'entrée ou l'horaire des visites guidées, composez le 786-6641, ou visitez le site www.wag.mb.ca.

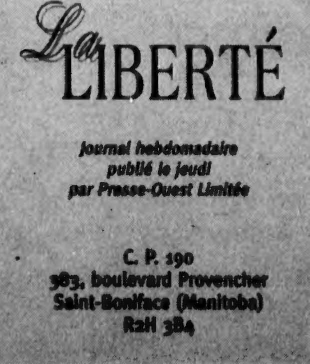


Photo : Gracieuseté Musée des beaux-arts de Winnipeg

Plusieurs chefs-d'œuvre des grands maîtres du post-impressionnisme seront en montre au Musée des beaux-arts de Winnipeg, telle la nature morte de Vincent Van Gogh, intitulée *Bowl with Summer Flowers*.

Coup d'œil national





Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

Ce que femme veut...

50 rencontres, 23 communautés et près de 300 participantes : voilà l'ampleur qu'a pris le vaste processus de consultation de Pluri-elles. L'heure est maintenant aux bilans.

Mélanie MORIN

Après près de deux ans de travail, de recherches et de consultations, l'organisme Pluri-elles a dévoilé les résultats de son étude sur les besoins, les attentes et les désirs de la population féminine dans diverses sphères de la société franco-manitobaine. Les résultats permettront à l'organisme d'élaborer un plan d'avenir et des priorités d'action.

Le rapport, qui fait 270 pages, traite de neuf thèmes communautaires: sports, loisirs et récréation, culturel et social, santé, communication et les médias, éducation et formation, services sociaux, juridique, familial et priorités de renforcement communautaire. Au total, 275 femmes francophones et francophiles, provenant de 23 communautés de la province, ont été consultées.

« Nous avons maintenant une bonne idée de ce qu'elles pensent, affirme la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet. Plusieurs point sont ressortis des consultations que nous avons tenues. Le message est clair: nous devons être le plus présentes possible au sein des communautés rurales. »

Le rapport démontre que les femmes ont peur de perdre leurs acquis dans le domaine de la santé et qu'elles désirent plus de programmes de counseling et d'entraide. « Il est certain qu'il faut s'adapter, pense-t-elle. Nous ne pouvons pas approcher les petites communautés de la même façon que les gens de la ville. Le rapport dit aussi que celles-ci désirent plus de lobbying et de revendications politiques concernant les sujets qui les touchent.

« Les femmes pensent aussi à la relève, indique Mona Audet. Ce sont toujours les mêmes qui s'impliquent. Les gens sont fatigués et aimeraient un peu d'aide. Ils voudraient donc que l'on trouve des façons de rendre cela attrayant pour les jeunes. Elles aimeraient aussi que des postes soient créés pour l'organisation d'activités sociales, de sports et de loisirs. »



Archives La Liberté

Mona Audet : « Nous avons maintenant une bonne idée de ce que (les femmes) pensent. Le message est clair: nous devons être le plus présentes possible au sein des communautés rurales. »

L'éducation et la francisation sont également des dossiers qui préoccupent beaucoup les femmes consultées. « Des suggestions sont faites quant à l'éducation permanente, affirme-t-elle. Plusieurs personnes aimeraient que des cours du Collège universitaire de Saint-Boniface soient disponibles en région. Et pour ce qui est du français, il semble que le leadership et l'expertise de Pluri-elles soient grandement appréciés, même s'il reste encore beaucoup de travail à accomplir afin de mieux faire connaître notre organisme. »

Quant aux médias de la province, le rapport indique que leur travail est apprécié. « Ce qui ressort très clairement, c'est que les gens aimeraient que ceux-ci soient plus présents dans les communautés », explique-t-elle.

Plan d'avenir

Pluri-elles doit maintenant s'assurer que les résultats de son rapport soient connus par les divers organismes de la province, et aussi par ceux qui y ont contribué. « Les participantes ont insisté pour que tout cela ne soit pas fait pour rien, souligne Mona Audet. Elles ne veulent pas que cette consultation aboutisse sur une tablette. Nous allons donc réunir les bailleurs de fonds pour les sensibiliser aux besoins et aux désirs des femmes et des communautés. Nous retournerons également en région pendant le mois de mars, pour faire connaître les résultats. »

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

À VOUS la parole

Message au monde rural

Monsieur le rédacteur,

Message aux résidents ruraux du Manitoba.

Le 12 décembre 2003, le Premier ministre, M. Paul Martin, m'a demandé de me joindre à son Cabinet à titre de président du Conseil du Trésor et ministre responsable de la Commission canadienne du blé. Il s'agit là d'une charge importante, mais je m'engage à collaborer avec mes collègues de façon à faire entendre les préoccupations de tous les Manitobains à Ottawa et à trouver des solutions ensemble.

La semaine dernière, notre gouvernement s'est fixé un programme ambitieux. Nous avons prévu des mesures concrètes sur des questions auxquelles les Canadiens et Canadiennes attachent la plus grande importance : de solides assises sociales, une économie florissante au XXI[e] siècle et le rétablissement de l'influence du Canada sur la scène internationale.

Le Premier ministre, M. Martin, construit un gouvernement qui travaille de pair avec ses citoyens pour s'assurer que les priorités de ces derniers deviennent les priorités du gouvernement. De fait, les questions que les résidents ruraux du Manitoba ont à cœur sont les miennes.

Notre gouvernement devra, pour commencer, consacrer davantage de ressources aux collectivités rurales, à savoir :

- Prendre des mesures positives afin d'appuyer les agriculteurs lorsque ces derniers sont confrontés à des circonstances sur lesquelles ils n'ont aucun contrôle, et encourager l'utilisation de la technologie pour faire avancer notre secteur agricole.
- Doter les municipalités de ressources financières additionnelles grâce à une remise de 100 % de la TPS.
- Entreprendre des négociations avec la province en vue de partager avec les municipalités une partie des revenus de la taxe sur l'essence.
- Investir dans l'avenir de nos enfants en améliorant l'accès aux études postsecondaires et aux places dans les garderies.
- Investir, avec nos partenaires provinciaux et municipaux, dans l'infrastructure des collectivités rurales.
- Mettre l'accent sur le développement des ressources humaines des Premières nations et améliorer les conditions dans les collectivités autochtones.
- En collaboration avec les provinces, réduire les temps d'attente pour les soins de santé, investir les fonds nécessaires pour accélérer les diagnostics, et financer l'embauche de médecins et d'infirmières grâce à un paiement de transfert de 2 milliards de dollars pour les soins de santé (dont 73,5 millions de dollars affectés au Manitoba).
- Placer le Manitoba à la tête du peloton dans la prochaine révolution technologique en misant sur notre secteur de recherche médicale de première classe, nos universités et notre secteur commercial novateur.

En qualité de président du Conseil du Trésor, je dois veiller à ce que toutes les dépenses gouvernementales soient, en bout de ligne, conformes à vos priorités. Pour ce faire, je dois vous entendre :

À votre avis, quels programmes fonctionnent bien? Quels sont ceux qui fonctionnent mal? Quels sont les manques à combler? Que proposez-vous pour améliorer les choses?

J'ai hâte d'entendre vos conseils sur la façon dont nous pourrons réaliser nos objectifs.

Reg Alcock
Député parlementaire de Winnipeg-Sud
Président du Conseil du Trésor
et ministre responsable
de la Commission canadienne du blé
Le 19 février 2004

POURQUOI CE COMPORTEMENT HOLLYWOODIEN EST SI "COOL" ET ACCEPTÉ DANS DES ÉCOLES PUBLIQUES ALORS QUE LE PORT DU VOILE EST VU DE MAUVAIS OEIL?

Germe de blé

Monsieur le rédacteur,

J'aimerais offrir ma réaction à la lettre ouverte aux franco-manitobains écrite par Jacques Marcoux. Je lève mon chapeau à ce jeune homme qui apporte un discours hyper important dans la sphère publique tout en allumant un projecteur sur certains éléments peu discutés.

Pour plusieurs, l'émancipation des francophones au Manitoba est un projet de vie auquel on tient avec passion. Il évident que c'est le cas pour Jacques. Pour ce simple fait, on ne peut répéter que l'assimilation des francophones au Manitoba est le résultat de l'apathie des jeunes. Il y a plusieurs exemples qui démontrent que les jeunes ne sont pas le future du français; il sont le présent.

Au Festival du Voyageur, parmi les relais qui retenaient l'esprit du Festival, on retrouve ceux qui sont organisés par et pour les jeunes. La Rame de nuit et le cabaret Pleine Lune offraient une programmation entièrement en français avec des nouveaux et des anciens musiciens issus de la communauté. L'effet est évident : les jeunes ont créé un élément social en français avec des retombées qui ne sont pas quantifiables. Les jeunes doivent être capables d'avoir une voix avec du poids. Prenons par exemple la décision de créer une école secondaire à Saint-Vital. La décision fut prise par des adultes et non des jeunes (soit ceux qui seront directement affectés par cette décision).

En raison d'un manque de poids politique et d'un manque de consultation, rien ne peut être fait. Surtout puisque les plus connaissants des dossiers d'éducation (les jeunes) ne pourront jamais devenir commissaires pour la DSFM. Décidément, la vraie émancipation des francophones au Manitoba se fera seulement s'il y a une volonté soutenue par de nombreux partenaires. Cette relation rassemble les parents, les professeurs, les organismes (tels la SFM, le CJP, etc) et doit accorder une voix avec poids aux jeunes comme Jacques Marcoux qui cernent bien nos problèmes et osent en parler publiquement pour trouver des solutions.

Eric Plamondon
Le 23 février 2004

Levons notre chapeau

Monsieur le rédacteur,

Levons notre chapeau :

- aux évêques du Canada qui, avec l'aide de laïques, ont mis sur pied un organisme tel que Développement et Paix;
- aux responsables aux plans national et diocésain qui ciblent les actions et mettent en branle un réseau qui invite au partage et à l'ouverture;
- à tous ceux qui s'impliquent dans les actions proposées : signature de cartes, collecte de fonds, sessions d'information etc;
- au défunt Claude Ryan qui s'est engagé au niveau du journalisme et de la politique et qui restera dans notre mémoire grâce à son intégrité, sa politique non partisane, son ouverture d'esprit à l'égard de tout être humain, quel que soit son rang.

Plus que jamais, nous avons besoin de témoins. À ce propos, la lettre pastorale des évêques du Canada sur l'impératif écologique chrétien mériterait d'être connue. On peut s'en procurer des exemplaires au bureau de Développement et Paix (231-2848).

Gisèle Lapierre
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 24 février 2004

Le français à la maison...

Monsieur le rédacteur,

Ce qui se passe derrière les murs des écoles franco-manitobaines ne peut être imaginé par la communauté extérieure. Malgré les efforts sempiternels des professeurs et des employés, il est malheureusement très rare d'entendre parler français dans les couloirs des écoles de la DSFM. Dans les écoles franco-manitobaines, le français dans la salle de classe est de rigueur, mais c'est l'anglais qui prédomine dans les couloirs. Mes études dans l'Est canadien m'ont permis de constater à quel point je vivais en anglais au Manitoba. Lors de ma première semaine à l'université, je ne cessais d'être surprise par les élèves qui s'entretenaient en français, et cela sans la réprimande constante d'un professeur.

Le plus gros problème de la Division scolaire franco manitobaine est le manque de français à la maison chez les élèves. Une quantité énorme de parents perçoivent l'école francophone comme panacée. Le système scolaire se voit donc confier le rôle de franciser des classes entières tout en y incorporant le curriculum habituel. L'école ne devrait pas avoir le rôle de francisation, c'est un processus ardu qui devrait demeurer la responsabilité des parents.

Le français à la maison est la clé de la survie de notre communauté. Certes l'éducation de la progéniture joue un rôle important, mais il est impossible d'optimiser les services qui sont offerts si les professeurs se voient confier des élèves incapables de communiquer dans leur langue dite maternelle. C'est scandaleux lorsqu'en Secondaire 4, certains élèves sont incapables de parler français adéquatement après avoir passé 12 ans dans un système scolaire francophone. Ce n'est pas le système scolaire qui est responsable de ce manque de cohésion, mais plutôt les parents qui négligent de faire un effort pour pousser leurs enfants.

Un aspect souvent oublié chez parents et élèves, c'est que la francophonie n'est pas simplement une langue, mais une culture et un style de vie. La vie familiale qui se déroule en français permet de léguer une fierté à la relève, et encourage l'utilisation de la langue à l'extérieur de l'encadrement de la salle de classe. Les parents ont comme responsabilité de donner aux enfants des opportunités de vivre cette langue pleinement. Seul lorsque ces élèves parleront français dans le domaine familial, pourrons nous oser espérer une école où le français retentit dans les couloirs.

Pour l'instant, notre chère division scolaire essaie d'occuper ces deux rôles et se fend en quatre pour combler les besoins des francophones ainsi que ceux des francophiles. Je crois qu'il est essentiel de réévaluer la mission de la DSFM au cour de notre communauté. Serait-elle simplement un outil de francisation ou devrait-elle devenir une institution pour perfectionner son français et le vivre pleinement?

Christine Michaud
19 ans
Diplômée de la DSFM
Le 24 février 2004

Faire confiance au capitaine

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi d'exprimer mon désaccord avec le contenu de l'éditorial paru dans *La Liberté* du 19 au 25 février 2004, « *Paul Martin devrait démissionner* ».

Nous savons tous que M. Martin était ministre des Finances durant les années 1993-2001 lorsque le programme des commandites a été mis sur pied, tout comme les autres programmes annoncés durant ces années.

Le ministre des Finances reçoit annuellement les demandes financières des divers ministères fédéraux qui se chiffrent à 185 milliards $ par année.

Nous savons tous que dans le cours normal de toute opération, les argents approuvés sont versés aux ministères qui sont responsables de la saine gestion des affaires publiques.

Notre premier ministre a dit que ce qui a été dévoilé par la vérificatrice générale est inacceptable et que les Canadiens et les Canadiennes ont le droit d'exiger des réponses. Il a promis d'y remédier et il a entrepris des actions immédiates à cet égard.

Chers lecteurs, chères lectrices de notre hebdomadaire *La Liberté*, si vous étiez passagers sur un navire qui traverse une tempête effroyable, auriez-vous pour un instant l'idée de demander au capitaine de quitter la barre?

Conséquemment, permettons-nous de traverser le plus gros de la tempête et faisons confiance à notre capitaine.

Maria Chaput
Sénatrice (Manitoba)
Le 26 février 2004

BUDGET MUNICIPAL

Gel en printemps

À ce temps-ci de l'année, plusieurs personnes sont prêtes à ranger leurs tuques et leurs bottes d'hiver. Mais ne soyez pas trop pressé : la Ville de Winnipeg annonce un front glacial à l'horizon...

Gabriel GOSSELIN

La température clémente des derniers jours pourrait facilement nous faire croire que le printemps est déjà arrivé. Mais ne vous laissez pas avoir si facilement: la municipalité de Winnipeg planifie ralentir la récente fonte des neiges. « L'hiver a été long, note le maire de la Ville, Glen Murray, par voie de communiqué. Alors, pourquoi ne pas le terminer avec un gel des taxes? »

Une bonne nouvelle aux yeux de certaines personnes, qui accueillent le gel proposé par le budget préliminaire à bras ouverts. C'est le cas notamment du président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Jean-Paul Gobeil. « C'est positif, lance-t-il. C'est bien que le maire maintienne son engagement envers la réduction des taxes. Mais il faudra trouver une solution au problème de déficit pour les infrastructures, qui continue d'augmenter. »

Jean-Paul Gobeil avoue cependant qu'il aimerait payer encore moins d'impôts. « Je crois que tout le monde aimerait voir les taxes réduites, continue-t-il. Mais dans les circonstances, ce n'est pas réaliste, parce que le maire n'a pas pu convaincre les citoyens et les gouvernements d'embarquer dans sa " Nouvelle Donne ". »

À la recherche d'un nouveau système de taxation, Glen Murray est le premier à souligner les défis financiers auxquels Winnipeg fait face. « C'est difficile de réduire, et même de maintenir les taxes, tout en augmentant les budgets d'infrastructure et des services d'urgence, estime-t-il. C'est pourquoi nous sommes à la recherche d'une nouvelle entente fiscale avec la province et le gouvernement fédéral.

« D'un autre côté, il faut souligner que Winnipeg est la seule grande ville de l'Ouest canadien à ne pas avoir augmenté ses taxes foncières cette année, poursuit-il. C'est la septième année de suite que nous réduisons ou gelons le compte de taxes. Et cela ne nous a pas empêché de maintenir les services, malgré une hausse de nos dépenses reliée à l'inflation. Je crois que ce que nous avons accompli est remarquable. »

Mais pour assurer l'équilibre budgétaire à long terme de la Ville, le maire de Winnipeg maintient que la municipalité a besoin d'un nouveau pacte fiscal avec les autres paliers de gouvernement. « Nous sommes présentement en consultation avec la province sur la deuxième ébauche de notre " Nouvelle Donne ", révèle-t-il. Nous espérons la présenter au public au cours du mois de mars. »

Le budget total de 2004 s'élève à 692 millions $. Si les taxes n'augmentent pas, c'est grâce à la fois à une réduction des coûts d'administration et des coûts d'immobilisation, ainsi qu'à la remise de la taxe sur les produits et services (TPS) promise par le gouvernement fédéral. Le taux de taxe pour les entreprises n'augmentera pas non plus et demeure à 9,75 %, soit le même niveau depuis 1996.



Archives La Liberté

Le maire de Winnipeg, Glen Murray, a présenté aux citoyens une première ébauche de budget équilibré et qui ne prévoit pas de hausse des taxes foncières.

CAP Jeunesse

Les parents cherchant à occuper leurs enfants pendant les deux longs mois d'été ont maintenant une autre option : un camp pour les jeunes francophones hors- Québec leur est offert à Sherbrooke, au Québec.

Gabriel GOSSELIN

Les francophones âgés de 10 à 17 ans n'ayant rien à faire cet été n'ont plus à s'inquiéter: il y a un camp estival qui leur est offert. CAP Jeunesse, le camp de jour du Collège de Sherbrooke, offre toute une gamme d'activités aux jeunes de partout au Canada. (1)

Le directeur de l'activité physique du Collège de Sherbrooke, Jacques Bilodeau, explique que ce programme est offert aux jeunes de l'extérieur du Québec depuis déjà plusieurs années. « Ça fait 14 ans qu'on reçoit des gens de différentes provinces du Canada, précise-t-il. Au fil des ans, nous avons eu des participants de chacune d'entre elles. »

Et pour ceux qui s'inquiéteraient d'envoyer leurs enfants dans la Belle Province pour tout un été, les organisateurs se font rassurants. Jacques Bilodeau croit que c'est justement ce changement dans la vie quotidienne du participant qui rend l'expérience mémorable. « Les jeunes sont hébergés dans des foyers d'accueil, note-t-il. Quand quelqu'un choisit de faire les arts martiaux, il sera jumelé avec un jeune qui pratique cette activité ici. De cette façon, tous peuvent participer au camp de jour et aux activités normales d'une vie familiale. »

Une fois arrivés, les participants sont jumelés avec une personne du même sexe dans le programme. Ils auront également présélectionné plusieurs des activités auxquelles ils aimeraient participer, avant même de quitter leur province d'origine. « On a de tout, reprend Jacques Bilodeau. C'est très varié comme programmation. Ça va des activités culturelles et sportives, en passant par l'improvisation, les cours de cuisine et les ateliers de photo. » Le programme de huit jours coûte 529 $ par jeune et celui de 15 jours, 759 $.

Toutes les personnes qui s'inscrivent ne sont pas nécessairement acceptées. Les jeunes doivent tout d'abord parler un peu la langue de Molière et fréquenter une école d'immersion ou française. « Nous réalisons des entrevues téléphoniques, révèle Jacques Bilodeau. Nous voulons simplement nous assurer que le candidat ou la candidate parle un minimum de français pour que son séjour soit agréable. »



photo : Gracieuseté Collège de Sherbrooke

Le camp d'été du Collège de Sherbrooke est une bonne activité pour les jeunes durant les longs mois d'été. Ils en profiteront également pour visiter une belle région du Québec.

Jacques Bilodeau souligne que le camp est une excellente occasion pour les jeunes francophones hors-Québec de connaître la province. « Pour eux, entendre parler français partout où ils vont, c'est fort intéressant, croit-il. Après tout, la langue, c'est la voix d'une culture. »

(1) Pour plus de renseignements au sujet de CAP Jeunesse, contactez le Collège de Sherbrooke, au (819) 564-6350, poste 361, ou en visitez le site www. collegesherbrooke.qc.ca.

Recyclez ce journal!

Nouveau regard

Est-il possible d'être francophone et minoritaire au Québec? Eh bien oui! C'est du moins ce que les propriétaires d'une galerie d'art affirment.

Mélanie MORIN

La Maison des artistes visuels francophones reçoit de la grande visite. En effet, deux dames du Québec, propriétaires d'une galerie d'art dans le nord de la Belle Province, sont présentement en sol manitobain afin de partager leur expertise avec les Franco-Manitobains.

Les visiteurs en question, Gaétane Godbout et Marthe Julien, sont des membres fondateurs d'un centre d'art actuel à Rouyn-Noranda, en Abitibi. Leur venue à Winnipeg a été rendue possible grâce à une subvention obtenue dans le cadre de l'entente intergouvernementale entre le Manitoba et le Québec.

« Elles nous aideront à développer nos compétences, indique la commissaire de la Maison des artistes visuels francophones, Marie Bouchard. Avec elles, nous travaillons sur notre programmation, mais aussi sur comment se définir en tant que groupe d'artistes qui parlent français. »

La principale raison pour laquelle les deux centres ont été jumelés est la similitude qu'il y a entre eux. « On se ressemble beaucoup, pense Gaétane Godbout. Comme nous il y a quelques années, vous avez un petit nombre de membres et vous faites face à un choix quant à la direction que vous voulez prendre. Il faut choisir entre devenir une galerie d'art actuel ou commerciale. Nous sommes passé par là et pouvons donc montrer le pour et le contre des choix à faire. »

Celle-ci pense également que les deux centres se trouvent dans une situation minoritaire. « Ici, c'est la langue, explique-t-elle. Pour nous, c'est le territoire. Comme nous sommes loin des grands centres, c'est souvent difficile de se faire connaître. Nous comparons donc nos situations pour voir quelles stratégies nous pourrions mettre en commun afin de mieux se faire voir. Cette visite permet de confirmer notre identité, nos ressemblances et nos différences. »

Marie Bouchard ajoute que les visiteuses pourront offrir un appui du côté de l'amélioration de langue à la Maison des artistes visuels francophones. « La plupart du temps, nous avons l'habitude de travailler en anglais, affirme-t-elle. Notre vocabulaire artistique n'est donc pas aussi élaboré qu'elles, ce qui rend les choses parfois difficiles. Nous comptons donc sur leurs connaissances et leur maîtrise du langage des arts. »

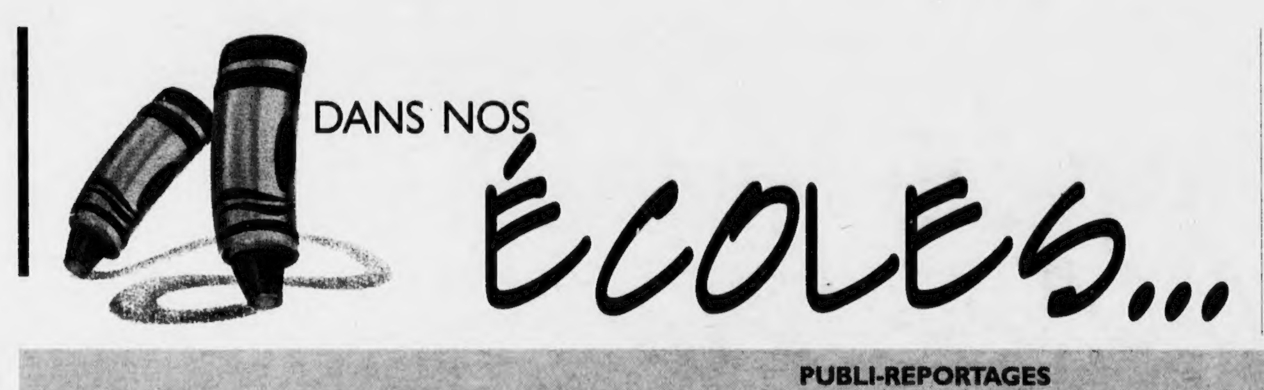
Pendant leur séjour au Manitoba, les Québécoises travailleront entre autres sur la programmation de la Maison des artistes visuels francophones. « Ce sera un processus d'échange, indique Gaétane Godbout. Notre principale préoccupation est de voir comment nous pouvons faire vivre un centre des arts en situation minoritaire. Nous discuterons aussi des stratégies pour attirer des bénévoles et, si le temps le permet, nous développerons avec eux leur site Internet. »

Les deux parties espèrent que cette aventure leur permettra de développer une relation à long terme. « La complicité est là, constatent les dames de Rouyn-Noranda. En gardant contact, l'échange d'informations sera possible. Ce serait très bon pour l'enrichissement de nos deux centres. »



photo : Mélanie Morin

Marthe Julien et Gaétane Godbout sont très heureuses d'être au Manitoba. Celles-ci passent la semaine à la Maison des artistes visuels francophones, afin d'échanger leurs expertises et expériences sur les arts en français.





PUBLI-REPORTAGES

■ École communautaire Aurèle-Lemoine

La lecture prend ses ailes

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

Février était le mois de la lecture. Et, pour souligner l'importance de la littératie, l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCA-L) de Saint-Laurent a organisé toute une panoplie d'activités de lecture ayant pour thème « Prendre des ailes pour s'envoler »

« Les activités ciblaient les jeunes de la maternelle à la 8e année, explique la bibliothécaire de l'ÉCA-L, Lucille Ducharme. Nous les avons encouragés à lire autant de livres que possible. Chaque fois qu'un élève lisait un livre, il recevait une plume d'oiseau, qu'il pouvait ensuite utiliser pour compléter une énorme murale d'une outarde située à l'extérieur de la bibliothèque. »

En plus des plumes d'oiseaux, l'on pouvait voir un peu partout dans l'école des marmottes, des cœurs, des raquettes et des petits livres en papier, suspendus dans les salles de classe et les couloirs. « Il s'agissait d'un complément aux plumes d'oiseaux, explique Lucille Ducharme, qui représentait divers temps du mois. La marmotte servait à désigner la première semaine de février, en raison du 2 février, qui est la journée de la marmotte. Le cœur et les raquettes rappelaient respectivement la Saint-Valentin et le Festival du Voyageur. Les livres en papier servaient à résumer tout le mois. »

En plus de trouver des signes concrets de leur lecture, les élèves ont été encouragés d'autres façons. Le 13 février, les jeunes de la 2e et de la 3e années de la classe de Sandra Miller ont accueilli le constable Jason Oughton. Ce membre de la Gendarmerie royale du Canada a expliqué le symbolisme de l'uniforme de la Police montée, et a aussi pris le temps de lire quelques livres pour les jeunes. »

Le 20 février, 11 grands-parents et autres invités spéciaux ont passé la matinée à lire des livres aux jeunes de la maternelle à la 4e année. Comme quoi montrer que la lecture est plus qu'une activité scolaire, mais une façon de rassembler les familles.


photo: Daniel Bahuaud
Le 20 février, l'École communautaire Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent a accueilli plusieurs grands-parents, qui se sont fait un plaisir de lire aux tout-petits.

« En organisant ces activités, nous voulions toujours partir du vécu des élèves, poursuit Lucille Ducharme. Prenons le cas de l'outarde. Cette bernache est un oiseau que tous les jeunes de Saint-Laurent aiment et connaissent bien. De plus, chaque élève était invité à lire à son niveau. Les plus petits ont lu des bouquins pour enfants. Ceux de la 4e et 5e années ont été invités à lire des revues, des bandes dessinées, ou bien des textes informatifs pour la jeunesse. Ceux de la 6e, 7e et 8e années devaient lire des romans. »

Le résultat de tout cet encouragement est que l'outarde avait suffisamment de plumes pour prendre son envol, comme par ailleurs tout jeune qui s'adonne à la lecture!

■ Sculptures de neige

Plaisirs d'hiver

Daniel BAHUAUD
SAINT-LÉON

Comme on oublie vite! Il y a quelques semaines, les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine devaient rester à la maison, tant il faisait froid. Mais voilà que le 27 février, sous un soleil quasi estival en comparaison, les jeunes de l'École Saint-Léon ont passé la journée dehors à s'amuser dans la neige!

Tous les élèves, de la maternelle à la 7e année, ont participé à la journée, qui les a vus créer d'impressionnantes sculptures. « Les élèves ont vraiment fait du travail élaboré, souligne l'organisatrice de l'activité, l'enseignante Lucie Toupin. Il faut dire qu'ils étaient bien outillés. C'était sans doute la seule fois qu'on a permis aux élèves de manipuler des scies, des pioches et des pelles... surveillés par les enseignants et plusieurs parents, bien sûr! »

« Le temps était très doux, souligne à son tour la directrice de l'école, Claudette Grenier. Alors, qui pouvait blâmer les jeunes de vouloir se défouler un peu dehors? Ils ont d'ailleurs mérité ce répit, puisqu'ils ne se sont pas rendus au Festival du Voyageur. L'école organise ce printemps un voyage au Québec, alors il nous fallait faire un choix. »

Ce sont les jeunes qui ont suggéré l'activité à la direction. Pour créer leurs sculptures, les élèves se sont divisés en trois équipes. Chaque groupe devait dresser le plan de sa sculpture avant de s'attaquer aux piles de neige qui avaient été préparées d'avance par des parents. « Tout le monde faisait équipe, fait remarquer Lucie Toupin. C'était beau à voir. »

Résultat: un château fort, une fusée et un char d'assaut. « Un château fort, c'est plus qu'une sculpture, souligne un élève de la 7e année, Robert Gosselin. Tu peux jouer dedans! »

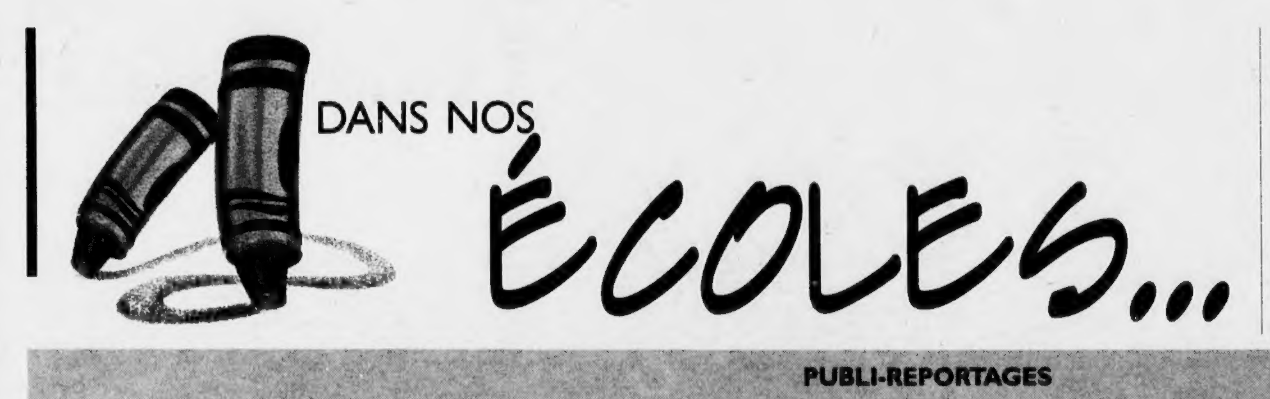
« Nous, on a décidé de construire un char d'assaut pour faire différent, explique un élève de la 7e année, Colin Martel. Ce n'est pas quelque chose qu'on voit à tous les jours. D'ailleurs, c'est pas mal difficile. Il y a beaucoup de détails à reproduire. »

« Notre groupe aime beaucoup l'espace, les fusées et les satellites, mentionne un élève de la 5e année,


photo: Daniel Bahuaud
Pas mal original: un char d'assaut qui fondra avec le printemps!

Vincent Martel. Alors on a décidé de faire une fusée. La forme est simple. C'est du moins ce qu'on se disait avant de commencer. Mais on a eu de la difficulté. Il nous a fallu un escabeau! »

Pour dîner, les jeunes, accompagnés de leurs parents et des enseignants, se sont régalés de hot dogs. « Ce qui est agréable, c'est que tout le monde est sorti gagnant, souligne Claudette Grenier. Les jeunes ne nous ont même pas demandé s'il y aurait des prix. Ils voulaient tout simplement fabriquer des sculptures de neige. Ça, c'est savoir s'amuser! »





PUBLI-REPORTAGES

■ STAGIAIRES DE FRANCE

De la Touraine aux Plaines

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE

« Il fait froid au Canada, mais le paysage est très joli, lance Magali Hamard. Les Plaines de l'Ouest sont immenses, et les forêts du Manitoba sont fort impressionnantes. J'ai vu des chevreuils passer à un mètre de moi et ils n'avaient pas peur! Pour moi, c'est du jamais vu. »

Magali Hamard n'est pas la seule à avoir de telles réactions. Accompagnée de quatre autres condisciples, cette étudiante française de la ville de Loches, en Touraine - une province qui longe la Loire dans la région centrale de France - a passé 19 jours au Manitoba, plus précisément à Saint-Jean-Baptiste et à Winnipeg. Angélique Lasnier, Angélique Magnau, Magali Hamard, Maude Husson et Aurélie Métais ont profité de l'occasion pour visiter les principaux sites touristiques de la province, tout en complétant un stage en pédagogie dans les classes de la maternelle à la 4e année de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (ÉRSJB). Une des demoiselles, Aurélie Metais, a fait un stage comme aide soignante au Red River Lodge, à Morris.

La visite a été organisée par la Division scolaire River East-Transcona. Or, le directeur de l'ÉRSJB, Marcel Matte, qui avait évolué auparavant dans ce district, a pu convaincre les organisateurs de l'utilité de compléter une partie de leur programme dans une communauté francophone.

Somme toute, les jeunes femmes se disent heureuses de leur visite, bien que le séjour leur ait semblé bien court. « Comme première expérience, c'était bien, souligne Angélique Lasnier. Mais ça en est une qui nous donne le goût de rester un peu plus longtemps, question de connaître davantage les gens de la région. »

« Ça m'a donné le goût de venir travailler au Canada, pour l'expérience, ajoute Maude Husson. Le milieu scolaire est passablement différent. Je trouve, par exemple, que les Canadiens intègrent mieux les handicapés dans la salle de classe. »

« Les classes sont plus petites à l'ÉRSJB qu'à Loches, souligne Angélique Lasnier. Et les cours sont moins magistraux. On est plus à l'aise. »

« Oui, et je trouve que les élèves ont plus de respect pour les profs que chez nous », ajoute Angélique Magnau.

En plus de passer du temps dans la salle de classe, les Françaises se sont bien amusées. « Nous sommes venues au bon moment, en plein milieu du Festival du Voyageur, fait remarquer Angélique Lasnier. Alors nous avons pu passer du temps au grand air, tout en apprenant un peu sur l'histoire de l'Ouest canadien. »

Les étudiantes se sont également rendues au Musée du Manitoba, à la Monnaie royale de Winnipeg, au Centre interprétatif Fort Whyte et au parc Bird's Hill. Elles ont aussi assisté à un match du Moose. Elle disent toutes apprécier l'accueil des Manitobains, surtout celui des gens de Saint-Jean-Baptiste.

« Nous aurions voulu passer plus de temps avec nos familles d'accueil, mentionne Magali Hamard. Mais l'horaire était plutôt chargé. N'empêche que j'ai pu me rendre à un "social", ce que j'ai beaucoup apprécié. L'ambiance est plus détendue que celles des soirées dansantes en France. Et, bien sûr, il y avait la musique country. C'était bien. La musique ne nous crevait pas les oreilles. On pouvait discuter avec les gens. Aussi, j'étais agréablement étonnée de trouver et de pouvoir découvrir une communauté francophone dynamique, en plein milieu d'une région très anglophone du pays. »



Photo : Gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste

Les stagiaires françaises, accompagnées de plusieurs élèves de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. Sur la photo, de droite à gauche, on aperçoit : Danielle Rosenthal, Joël Lafond, Monica Marion, Mélina Brais, Sascha Bouchard, Aurélie Metais, Angélique Magnau, Angélique Lasnier, Maude Husson et Magali Hamard

Une élève en 3e secondaire de l'ÉRSJB, Danielle Rosenthal, est d'heureuse d'avoir accueilli Magali Hamard. « Nous sommes allées au Festival du Voyageur, au cinéma et à l'aréna de Winnipeg, pour assister au spectacle *Disney on Ice*, dit-elle. Nous sommes même allées en motoneige, ce que Magali a beaucoup aimé. De plus, j'ai vite compris que les filles et moi avons les mêmes préoccupations et les mêmes intérêts. Ça me donne le goût de visiter la France. »

Quant à, Marcel Matte, il se dit satisfait de cette première expérience, qu'il voudrait d'ailleurs répéter. « J'espère que la DSFM pourra tisser des liens directs avec plusieurs écoles de France, dit-il, parce que c'est une expérience des plus positives. Il n'y a rien de mieux, pour notre milieu scolaire, que d'avoir des adolescents qui visitent et travaillent chez nous... sans pouvoir parler un mot d'anglais! »

■ IMPROVISATION

Un combat classique

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Les quelque 200 spectateurs qui se sont rendus, le 20 février, à la Salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, pour assister au 9e championnat de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE), n'ont pas été déçus. En effet, selon plusieurs, la finale, qui a vu le Collège régional Gabrielle-Roy (CRG-R) affronter et vaincre le Collège Louis-Riel (CL-R), était du plus haut calibre.

« C'était un combat classique, lance le coordonnateur de la LISTE, Jean Fontaine. Il rappelait les matchs de hockey de la belle époque des Canadiens de Montréal et des Maple Leafs de Toronto. Les jeunes ont fait preuve d'humour, de spontanéité et de beaucoup de créativité. *L'Équipe nationale d'Uzbékistan... non, Wal-Mart!*, du CRG-R, qui a déjà remporté cinq finales, a des joueurs remarquables et très expérimentés. Il en est de même pour *Les meurtriers de la dignité* du CL-R. On ne pouvait pas demander mieux que de les voir s'affronter.

Et faire équipe aussi, car lors d'un match de la LISTE, les membres des deux équipes doivent souvent s'appuyer, surtout lors des improvisations mixtes. « Mes souvenirs les plus agréables de la soirée sont ceux où les deux équipes ont coopéré pour nous faire rire aux éclats, fait remarquer l'entraîneur de *l'Équipe nationale d'Uzbékistan... non, Wal-Mart!*, l'enseignant Roger Durand. L'impro où les jeunes ont inventé une aventure de Tintin était des plus hilarantes. Celle des Pirates de la Caraibe aussi. Et je n'oublierai pas de sitôt le moment où l'un des jeunes s'est fait 'arrêter' par la police, sans parler de celui où l'un des jeunes du CL-R a imité un ver de terre. Ça, c'était de l'impro! »

En effet, le match est plutôt serré. Le CRG-R a remporté 444 points, tandis que le CL-R en avait 401. « Cela étant dit, c'était quand même bien de remporter la victoire », souligne Roger Durand.

Et il y a de bonnes chances que l'équipe du CRG-R se rende au prochain championnat, puisqu'elle ne perdra qu'un de ses membres. « Notre capitaine, Georges Grenier, est en 4e secondaire, mentionne Roger Durand. Mais quant aux autres, ils seront tous là, armés du bénéfice de l'expérience. »



photo: Gracieuseté Simone Vouriot

L'Équipe nationale d'Uzbékistan... non, Wal-Mart!, du Collège régional Gabrielle-Roy, a remporté la victoire au 9e championnat de la LISTE, qui avait lieu le 20 février.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



Cahier culturel et sportif.

CHANSON

Ravis de vous revoir

*« J'attendrai ta voix, Et tous les mots qui sortent… » Cet extrait du nouvel album de Daniel Lavoie traduit bien la quête de l'artiste, qui se faisait désirer côté disques. **La Liberté** l'a rencontré lors de sa tournée de promotion, à Québec.*

Stéphane MICHAUD

Ce n'est pas comme si Daniel Lavoie ait été absent de la scène musicale ces dernières années, bien au contraire. Sa participation remarquée aux spectacles à succès *Notre-Dame de Paris* et *Le Petit Prince* en constitue le meilleur exemple. De plus, il a livré nombre de mélodies à des vedettes populaires telles que Lara Fabian, Maurane ou Bruno Pelletier. Parallèlement à cela, il a développé une carrière de comédien, qui culminera avec la diffusion, l'automne prochain, d'une mini-série sur Félix Leclerc, dans laquelle il défend le rôle-titre.

Mais près de dix ans s'étaient écoulés depuis que le chanteur natif du Manitoba n'avait enregistré de ses compositions originales. Voilà maintenant chose faite, avec la sortie, le 10 février, de l'album *Comédies humaines*, qui propose 13 nouvelles chansons.

« Quand on fait un disque, il faut être honnête et vrai, prêt à mettre ses tripes sur la table, admet-il. Je trouve ça difficile. C'est pourquoi, ces derniers temps, je me suis contenté d'écrire des musiques pour les autres. Cela me satisfaisait mais, après mon passage dans des comédies musicales, j'avais envie d'autre chose. Puis, j'ai rencontré deux paroliers français, Brice Homs et Patrice Guirao. Ils m'ont apporté de très beaux textes, ce qui m'a donné le goût de retourner en studio. »

Photo mystère

La pochette de l'album, où le chanteur apparaît à demi maquillé, frappe de prime abord. « Je porte un masque de théâtre japonais, le kabuki, précise Daniel Lavoie. Cette image représente le vrai et le faux, le bien et le mal, le noir et le blanc, et son effet est troublant, à la fois serein et tragique. C'est le thème de la dualité qu'on retrouve dans mon disque, inspiré de petits chapitres de la vie humaine. Car devant des faits extrêmes, il faut faire des choix. Les agneaux se transforment alors en loups et souvent, le masque devient plus vrai que le visage lui-même… ».

Enregistré à Paris, *Comédies humaines* comporte la chanson *Bénies soient les femmes*, qui tourne à la radio depuis quelques semaines. « C'est peut-être la plus accessible, cynique et réaliste du disque, mentionne le chanteur. Il y a aussi *Les paravents chinois*, qui raconte un coup de foudre de façon très sensuelle, et où j'ai ajouté une couleur orientale. *Hé l'Amor* est un jeu de langues et de mots avec l'amour et la mort. La chanson-titre, *Comédie humaine*, parle d'immigration et de douleur… Chacune à sa manière contient sa part de vérité et de tendresse. »



photo : Stéphane Michaud

Daniel Lavoie : « Quand on fait un disque, il faut être honnête et vrai, prêt à mettre ses tripes sur la table. »

La moitié de moi

Daniel Lavoie se dit très heureux du résultat final. « C'est bien l'album que je voulais faire, confirme-t-il. Il n'y a pas cette espèce de pulsion qui animait *Tension Attention*, par exemple. L'ambiance ici est un peu triste, souvent grave, avec des paroles que j'aime beaucoup, justes et simples comme doivent l'être les bons textes. Techniquement aussi, je crois que c'est celui de mes disques qui "sonne" le mieux. »

Dans les mois à venir, le chanteur retournera sur scène en France et un peu partout au pays, pour promouvoir son dernier-né. À quand donc un nouveau concert dans sa province d'origine? « Il est question que je sois au Festival Chantecler en 2005, mais il n'y a rien de définitif, lance-t-il. Pour vous dire, j'attends juste qu'on m'invite! »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- ✔ 12 mars • ***Club de danse du Bon Vieux Temps*** • soirée dansante • 7 $ • invités : Town 'n Country • 20 h à 23 h 30 • Centre récréatif • info. : Yvette, 878-9562 ou Lucien, 878-3352.

Lorette

- ✔ 4 mars • ***L'éveil à l'écrit : une préoccupation familiale et communautaire*** • une heure du conte spéciale pour les parents et les enfants de 0 à 5 ans • 18 h 30 • École Lagimodière • info. : Cathleen, 878-9152 ou Pierre, 878-3922.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 12 mars • ***Dégustation de vin*** • 20 $ • billets disponibles au Centre Dom-Benoît • goûter servi • Club d'Âge d'Or • info. : Claire, clairemabon@hotmail.com.

Parc Windsor

- ✔ 4 mars • ***AGA du Centre Renaissance*** • conférencière : Carolyne Duhamel • 19 h • 844, chemin Autumnwood • info. : Jacinthe, 256-6750.
- ✔ 12 mars • ***Soirée spectacle « Souvenirs de jeunesse »*** • présentée par un groupe de comédiens de la paroisse • 10 $ • billets doivent êtres réservés à l'avance • goûter inclus • 19 h 30 • salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • info. : Suzette, 982-4400 ou Florence, 256-5328.

Saint-Adolphe

- ✔ 19 mars • ***Bière et saynètes*** • comité culturel • portes ouvrent à 19 h • adultes : 10 $ • étudiants : 5 $ • billets : Adrien : 883-2381 • 20 h • Salle des Pionniers • info. : Éveline, 883-2383.

Saint-Boniface

- ✔ 4 mars • ***Soirée de yoga*** • découvrez comment le yoga touche la santé physique, mentale et émotionnelle en aidant à améliorer la posture, réduire le stress et tonifier les muscles par la relaxation • gratuit • inscription : 986-4331 • 19 h à 20 h • salle Marie-Lynne-Bernard, Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Louis-Philippe, 986-4270.
- ✔ 6 mars • ***Synergie au Féminin - Un jour, toujours*** • célébration de la Journée internationale de la femme • inscription à l'avance • 8 h 30 à 16 h • CUSB • info. : Julie, 233-1735 ou 1-800-207-5874.
- ✔ 7 mars • ***Prix Réseau*** • Réseau Action Femmes • accordé à des femmes francophones du Manitoba qui ont contribué de façon remarquable au développement collectif de la communauté • Niakwa Country Club, 620, chemin Niakwa • info : Marlène, 231-7063.
- ✔ 9 mars • ***Série : L'ostéoporose : Mes os ... Je m'en occupe*** • Centre de santé Saint-Boniface et Pluri-elles • thème : Medicaments et traitements • invité : Cécile Dumesnil, pharmacienne, Pharmacie Seine • gratuit • inscription : 986-4331 • 19 h à 20 h 30 • salle Marie-Lynne-Bernard de la Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Louis-Philippe, 986-4270.
- ✔ 9 mars • ***Spectacle de* Sisters of the Holy Rock** • 10 $ • profits serviront à l'impression d'une trousse d'activités «Vivre en paix», pour la 3e à la 6e années • billets : Boutique du livre, À la page et Centre Renaissance • 19 h 30 • Collège Louis-Riel.
- ✔ 10 mars • ***Soirée Pilates*** • Cette méthode est composée de mouvements à la fois gracieux et exigeants, qui font travailler les muscles de l'ensemble du corps et qui ont pour but d'améliorer le tonus musculaire, l'équilibre et la coordination • gratuit • inscription : 986-4331 • 19 h à 20 h • salle Marie-Lynne-Bernard, Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Louis-Philippe, 986-4270.
- ✔ 11 mars • ***Midi-conférence : Le coronavirus associé au SRAS*** • une étude en pièces détachées • une présentation des collaborations entre chercheurs manitobains afin de mieux comprendre le virus et la maladie qu'il cause • invitée : Hélène Perrault, professeure de chimie • midi • local 0133 du CUSB.
- ✔ 13 mars • ***Soirée dansante*** • Venez revivre l'époque des années 1950 et de la musique Big Band • adultes : 10 $, étudiants : 5 $ • billets disponibles au CL-R • 20 h • gymnase du Collège Louis-Riel • info. : Norman, 233-8927.
- ✔ 13 mars • ***Souper spaghetti*** • Conseil Goulet des Chevaliers de Colomb • après la messe de 17 h • adultes : 10 $, 12 ans et moins : 5 $ • 18 h • centre communautaire Précieux-Sang • info. : 237-1141 ou 231-1055.
- ✔ 16 mars • ***Série : L'ostéoporose : Mes os ... Je m'en occupe*** • Centre de santé Saint-Boniface et Pluri-elles • thème : La nutrition et l'ostéoporose • invitée : Lucille Cenerini, diététiste nutritionniste, Centre de Santé • gratuit • inscription: 986-4331 • 19 h à 20 h 30 • salle Marie-Lynne-Bernard de la Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Louis-Philippe, 986-4270.
- ✔ 17 mars • ***Soirée d'information : l'aromathérapie*** • une médecine naturelle qui utilise les plantes sous forme d'huiles essentielles pures, avec une tendance actuelle qui privilégie celles issues de l'agriculture biologique, pour aider le corps à mieux résister aux maladies • 19 h à 20 h • salle Marie-Lynne-Bernard, Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Louis-Philippe, 986-4270.
- ✔ 21 mars • ***Forum des Jeunes*** • Pastorale jeunesse • sujet : L'urgence écologique chrétienne • vidéos, invités, échanges en petits groupes et période de questions et commentaires • 19 h à 21 h • Salle Académique du CUSB • info. : Julie, 237-9851, poste 237.

Saint-Claude

- ✔ 21 mars • ***Brunch de collecte de fonds*** • pour la Chorale Jeunesse de Saint-Claude • adultes : 7 $, 5 à 12 ans : 4 $ • 11 h à 13 h • centre récréatif • info. : Antoine, 379-2517.

Saint-Malo

- ✔ 4 mars • ***Inscription à la maternelle*** • pour les enfants nés en 1999 • École Saint-Malo • info. : 347-5255.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ Jusqu'au 28 avril • ***Exercices d'aérobie à faible impact*** • Le coin santé • les mercredis • 19 h • Centre récréatif • info. : Cécile, 433-3891.
- ✔ Jusqu'au 28 avril • ***Exercices pour personnes âgées*** • les mercredis et vendredis • 10 h • Manoir de Saint-Pierre.
- ✔ 10 mars • ***Atelier : Le patrimoine de ma famille*** • Société historique de Saint-Boniface, le Réseau communautaire et le comité culturel • Apportez vos trésors de famille, objets, photos ou documents, pour faire évaluer leur importance et discuter des techniques pour les préserver • inscription • 19 h • Centre de services bilingues • info. : Nicole, 433-2426.

Saint-Vital

- ✔ 5 avril au 7 juin • ***Heure du conte*** • les lundis • inscription à partir du 15 mars • 10 h 30 • bibliothèque Louis-Riel • info. : Colette, 986-4332.

Sainte-Agathe

- ✔ 4 mars • ***L'éveil à l'écrit : une préoccupation familiale et communautaire*** • une heure du conte spéciale pour les parents et les enfants de 0 à 5 ans • 18 h 30 • École Sainte-Agathe • info. : Jocelyne, 882-2397.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 7 mars • ***Curling funspiel en famille*** • CCCSA • 40 $ par équipe de quatre personnes • inscrivez-vous d'avance au 422-4133 • 10 h • info. : Diane, 422-4133.
- ✔ 19 mars • ***Soirée communautaire de collecte de fonds*** • invité : hypnotiste Tyzen Paley • 15 $ • 20 h 30 • portes ouvrent à 19 h • école Pointe-des-Chênes • info. : Joanne, 422-5651.

Winnipeg

- ✔ 4 mars • ***Projection du film* Les Immortels**, de Paul Thinel • dans le cadre du Festival de films canadiens du NSI • suivie d'une période de questions avec le réalisateur • billets : 780-3333 • 19 h • Place Portage, Cinéma Globe • www.nsi-canada.ca/filmexchange.
- ✔ 2 avril • ***Concert : 100 ans des Missionaires Oblates*** • invités : Marcien Ferland, les Chorales des Intrépides, des Petits Intrépides et des Soeurs Oblates • accompagnés par l'Orchestre Symphonique de Winnipeg • Salle du Centenaire • 20 h • billets : www.ticketmaster.ca • adultes : 12,50 $ à 25 $, enfants : 6 $ à 10 $ • info. : 780-3333.

Autres

- ✔ ***Présentation bénévoles*** • Présentation gratuite et humoristique de reconnaissance au sujet du bénévolat • 20 à 45 minutes • pour une AGA, soirée culturelle ou autre • du 22 mars au 4 avril • info. : Mariette, 424-4043.

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo





Les Rendez-Vous

THÉÂTRE

La finale de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM)***, pour l'obtention de la **Coupe Canot**, aura lieu le 5 mars à 19 h 30, à la Salle Martial-Caron du CUSB. Le prix d'entrée est de 5 $ par adulte et 3 $ pour les étudiants. Par ailleurs, les éliminatoires du ***Tournoi d'impro Éduc'Alcool Juste pour rire***, auquel sont inscrites neuf équipes de la DSFM, se tiendront les 13 et 14 mars, à la Salle académique du CUSB. L'équipe gagnante se retrouvera en demi-finale à Montréal, début avril. Infos : 237-9800.

MUSIQUE

Aux ***« 5 à 7 » du Foyer du CCFM***, le 5 mars, ce sera la partie mensuelle du jeu ***Quelques Arpents de piège***, animée par Edward Humphrey. Des prestations de ***Marie-Josée Clément***, le 12 mars, et de ***Damien Lussier***, le 19 mars, y seront présentées. Ces spectacles débuteront à 17 h 30; l'entrée est gratuite et un menu d'amuse-gueules sera offert. Les ***Mârdi Jazz***, quant à eux, présentent la chanteuse ***Janis Finlay***, le 9 mars, ainsi qu'une ***Soirée Radio-Canada***, le 16 mars. Ceux-ci ont lieu au Foyer du CCFM; les spectacles débutent à 20 h 30 et les portes ouvrent à 19 h. L'entrée est libre. Infos : 233-8972.

Le ***West End Cultural Centre***, sur l'avenue Ellice, présente, le 11 mars, un spectacle des artistes locaux ***Christian Dugas***, ***Nadia Gaudet*** et ***BenWah***, auxquels se joindra le jeune musicien cajun ***Courtney Granger***. La soirée débute à 20 h et les portes ouvriront à 19 h 15. Les billets sont en vente au coût de 10 $ à l'avance, et de 13 $ à la porte. Infos et réservations : 783-6918, 780-3333 ou www.wecc.ca.

Le ***100 Nons*** présente, le 12 mars, sa nouvelle ***Soirée Sans nom***, au Foyer du CCFM.Le musicien ***Alexandre Coutu***, ainsi que les groupes ***N.I.C.*** et ***Renault 5***, sont parmi les artistes en vedette. Les portes ouvrent à 20 h et le spectacle débute à 20 h 30. Le prix d'entrée général est de 3 $. Infos : 231-7036.

Dans le cadre de sa tournée pancanadienne organisée par les Rendez-vous de la Francophonie, la formation acadienne ***Trans Akadi*** s'arrêtera à Winnipeg le 13 mars, le temps d'un spectacle au ***Foyer du CCFM***, à 20 h. Le coût des billets est de 7 $ à l'avance et 10 $ à la porte. Infos et réservations : 233-8972.

Le ***Collège universitaire de Saint-Boniface***, en collaboration avec la ***Division scolaire franco-manitobaine***, présente, le 24 mars, un spectacle du populaire chanteur pop québécois ***Stefie Shock***. Celui-ci aura lieu à la Salle Martial-Caron et débutera à 20 h. Les billets, au coût de 20 $ pour le grand public et 15 $ pour les étudiants, seront en vente à la réception du CUSB à partir du 8 mars. Infos : 237-1818, poste 439 et www.stefieshock.com.

L'***Orchestre symphonique de Winnipeg*** propose, du 12 au 14 mars, trois concerts intitulés ***Spirit of Cape Breton***, rendant hommage aux traditions et à la culture de la Côte Est. Le musicien néo-écossais ***J.P. Cormier*** et l'***Ensemble folklorique de la rivière Rouge*** figurent parmi les artistes invités. Infos et billets : 949-3999 ou www.ticketmaster.ca.

Le ***Ballet royal de Winnipeg*** présente, du 17 au 21 mars, sa production de ***Carmina Burana***, sur la musique célèbre, pour chorale et orchestre, de Carl Orff, et une chorégraphie de l'Argentin Mauricio Wainrot. Infos et billets : 956-2792 ou www.rwb.org.

EXPOSITIONS

Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** propose, du 10 mars au 9 mai, deux expositions de peintures françaises. La première est consacrée aux ***maîtres post-impressionnistes*** tels que Van Gogh, Cézanne, Matisse et Gauguin, dont des toiles proviennent du Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa. La seconde, portant sur ***l'art historique français*** en général, présente, en complément, des oeuvres de Chagall, Corot et Boudin, parmi d'autres. Infos : 786-6641 ou www.wag.mb.ca.

La ***Galerie du CCFM*** expose, jusqu'au 4 avril, les peintures et installations de l'artiste franco-manitobaine ***Aline Fréchette***, regroupées sous le thème *Susceptible*. L'entrée est gratuite pendant les heures d'ouverture du Centre. Infos : 233-8972.

À la ***Maison des artistes*** du boulevard Provencher aura lieu, du 5 mars au 30 avril, l'exposition de groupe ***Noir et blanc***, qui souligne l'art conceptuel présenté sous sa forme la plus élémentaire et essentielle. Infos : 237-5964.

La ***Galerie du CUSB***, de son côté, présente, jusqu'au 4 avril, les œuvres modernes de la photographe amateur ***Jamie Morneau***. Infos : 237-1818.

AUTRES

Le 8e festival du film pour jeunes ***Freeze Frame*** se tiendra du 11 au 21 mars. Les projections auront lieu cette année au Théâtre IMAX, de même qu'au Cinéma Globe et au Prairie Theatre Exchange, tous situés à Place Portage. Parmi les films au programme, le moyen-métrage animé ***Le vieil homme et la mer***, une adaptation en format IMAX du roman d'Ernest Hemingway, primée aux Oscars et présentée en français et en anglais. Infos : 949-9355, 1-866-543-3378 ou www.freezeframeonline.org.

Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** propose, du 15 mars au 4 avril, ses ***Lions de Cannes 2003***, une sélection des meilleurs messages publicitaires tournés dans le monde l'an dernier. Horaires et infos : 786-6641 ou www.wag.mb.ca. Billets : 780-3333 ou www.ticketmaster.ca.

Des auditions pour le prochain concours de l'émission télé ***Canadian Idol*** auront lieu à Winnipeg le 6 avril, à la Salle du Centenaire de la rue Main. Celles-ci débuteront à 8 h et s'adressent aux jeunes de 16 à 26 ans. Rappelons que l'an dernier, le Franco-Manitobain ***Marc Devigne*** s'était distingué parmi les candidats sélectionnés. Infos et formulaire d'inscription : www.idol.ctv.ca.

Sélection recueillie par Stéphane MICHAUD

ARTS VISUELS

Entre l'ombre et la lumière

Des artistes franco-manitobains se sont laissé inspirés par le noir et le blanc et proposent une exposition des plus diversifiées.

Mélanie MORIN

La Maison des artistes visuels francophones présente, du 5 mars au 30 avril, une exposition intitulée *Noir et blanc*. Mettant en vedette dix artistes, les visiteurs pourront profiter de 18 nouvelles œuvres, dont des dessins, des sculptures, des estampes et même une vidéo. (1)

« Le but est de réduire le travail à l'essentiel, de revenir aux éléments les plus simples, explique la commissaire de l'exposition, Marie Bouchard. Le noir et le blanc deviennent en quelque sorte le sujet des œuvres. C'est un concept qui semble simple, mais qui ne l'est pas tant que ça! »

Parmi les artistes qui participent se trouvent des noms connus, mais aussi certaines nouvelles têtes. « Parmi les choses qui retiendront sûrement l'attention, il y a des encaustiques de Marcien LeMay, indique-t-elle. Habituellement, cette technique joue beaucoup avec les couleurs, mais le résultat en noir et blanc est très intéressant. »

Il y aura également des sculptures de Gaétanne Sylvester et de Colette Balcaen. La première a choisi de présenter des torses de femmes enceintes moulés dans du papier. « Celui-ci est un peu transparent, signale Marie Bouchard. L'artiste veut ainsi jouer sur le concept de la lumière. La deuxième, quant à elle, propose une boîte noire montrant des jeunes filles en robes blanches. Elle montre les forces de ces deux couleurs, qui vont dans des directions complètement opposées. »

Plusieurs dessins seront également en montre, dont ceux de Roger Lafrenière et Michel St-Hilaire. Ceux-ci ont utilisé de simples crayons de plomb afin de créer des œuvres qui utilisent les ombres et les différents tons de noir. « Il y a des effets combinés qui font que les images nous apparaissent presque en trois dimensions », affirme-t-elle.



photo : Mélanie Morin

Intitulé *Wisdom*, le dessin du jeune artiste Michel St-Hilaire fera partie de la nouvelle exposition de la Maison des artistes visuels francophones.

L'art médiatique fera son apparition lors de l'exposition. En effet, Sylvie Beaudry a réalisé une courte vidéo dans laquelle nous pouvons voir diverses formes se fondre les unes dans les autres pour en créer d'autres. « C'est la première fois qu'un artiste nous propose ce genre de médium, signale Marie Bouchard. Ça apporte quelque chose de différent à la Maison des artistes. »

Le thème a été choisi par le comité de programmation afin de lancer un défi à ses membres. « Habituellement, le noir et le blanc sont utilisés pour faire des plans, des maquettes de ce qui est à venir, raconte-t-elle. On s'en sert comme préparation d'œuvres futures qui, elles, seront en couleur. Les artistes ont donc dû changer leur façon de penser. C'est évident que le processus est différent. »

(1) Les heures d'ouverture de la Maison des artistes sont de 8 h 30 à 16 h 30. L'entrée est libre. Des tours guidés sont disponibles sur demande.

Ballet

Découvertes en Afrique du Sud

Le Ballet royal de Winnipeg a récemment envoyé en Afrique deux de ses enseignantes, pour une mission culturelle. Celles-ci ont passé près d'un mois à donner des ateliers en danse aux jeunes Sud-Africains.

Gabriel GOSSELIN

Deux enseignantes du Ballet royal de Winnipeg (BRW), Jacqueline Davidson et Johanne Gingras, se sont rendues, du 24 janvier au 17 février, dans des communautés de la province Nord-Ouest de l'Afrique du Sud, pour donner des ateliers de danse aux jeunes. Celles-ci ont animé des sessions de formation portant sur le ballet classique, la danse moderne, les variations, le conditionnement et le mouvement créatif.

photo : Gracieuste Ballet royal de Winnipeg

La directrice du programme de formation des enseignants du Ballet royal de Winnipeg, Johanne Gingras, a passé près d'un mois à animer des sessions de formation en ballet en Afrique du Sud.

La seule francophone de la délégation du BRW, Johanne Gingras, souligne que c'est une collaboration entre les gouvernements provinciaux des deux pays qui a permis à la compagnie de se rendre sur le continent noir. « La province du Nord-Ouest est jumelée au Manitoba, explique la directrice du programme de la formation des enseignants du BRW. Quand l'Afrique du Sud est devenue démocrate, il y a environ dix ans, ils ont voulu copier le système politique canadien. Donc, six de leurs provinces ont été jumelées avec six des nôtres.

« Des représentants de leur gouvernement sont venus ici en décembre, poursuit la danseuse originaire de Chicoutimi, au Québec. Au cours de leur visite, ils ont décidé ils voulaient emmener une partie de la culture canadienne là-bas. Au début ils ont essayé de faire venir toute la compagnie, mais puisque c'était impossible, ils ont pris l'angle éducation et formation en danse. Et c'est à ce moment-là qu'ils m'ont demandé d'y aller. »

Les deux invitées spéciales se sont donc rendues dans les quatre coins de la province du Nord-Ouest pour animer des ateliers, qui s'étendaient sur quatre jours. Johanne Gingras qualifie ce voyage comme étant tout à fait hors du commun. « C'était très unique comme expérience, lance-t-elle. Les jeunes étaient comme des éponges. Ils étaient "affamés" de danse. De ce côté, c'était très gratifiant. »

Par ailleurs, celle qui est arrivée au Manitoba il y a plus de 20 ans, révèle avoir immédiatement remarqué une grande différence culturelle entre la jeunesse d'ici et celle d'Afrique du Sud. « Les élèves là-bas ont beaucoup d'énergie, estime-t-elle. Ils sont plus actifs parce qu'ils sont habitués à marcher partout. C'était vraiment visible qu'ils font déjà beaucoup de danse, que ça soit afro, traditionnelle ou latine. »

Bien que ceux-ci aient une bonne connaissance de la danse en général, le ballet n'est pas aussi populaire chez eux qu'il ne l'est ici, constate Johanne Gingras. « Quand nous avons préparé notre programme pour ce projet, nous ne savions pas à quoi nous attendre au niveau des connaissances des participants, avoue-t-elle. Donc, nous avons passé beaucoup de temps à travailler les mouvements de base. Nous avons pu leur donner une base solide, afin qu'ils puissent continuer leur cheminement dans la danse. »

Place à la découverte

Ils sont jeunes, talentueux et se préparent afin de présenter un bon spectacle. Le Foyer du CCFM fera place aux artistes de la relève lors d'une soirée du 100 Nons.

Mélanie MORIN

Le 100 Nons présente une deuxième soirée musicale de l'année avec des artistes de la relève. Prévue le 12 mars au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) deux groupes ainsi qu'un artiste solo auront la chance de se faire entendre. (1)

« Cette soirée suit un peu la même idée que le Cabaret Pleine lune, affirme la directrice générale du 100 Nons, Hélène Molin-Gautron. C'est une belle opportunité pour ceux qui veulent se faire connaître, mais aussi pour gagner de l'expérience sur la scène et devant un public. »

La décision de présenter le spectacle au Foyer plutôt qu'à la Salle Antoine-Gaborieau, comme c'était le cas par le passé, a été prise en tenant compte de plusieurs raisons. « Premièrement, ça nous facilite les choses, puisque tout l'équipement requis est déjà là, indique-t-elle. C'est aussi un endroit qui n'est pas trop intimidant pour faire ses débuts, tout en étant quand même un bon point de départ. »

Les spectateurs présents à la soirée auront la chance de découvrir deux groupes relativement nouveaux sur la scène musicale franco-manitobaine: Renault 5 et Ar-C-nic. « Ce qu'il y a de bien, c'est que ceux-ci sont mixtes, indique-t-elle. C'est rarement le cas. »

Il sera aussi possible d'entendre Alexandre Coutu, un auteur-compositeur-interprète qui s'accompagne au piano. « Habituellement, je présente deux ou trois chansons, explique-t-il. Lors du spectacle du 12 mars, j'aurai 30 minutes, ce qui représente le double. J'aurai donc la chance d'établir plus facilement un contact avec le public. Celui-ci pourra aussi mieux apprendre à me connaître. C'est une très belle occasion pour moi. »

Le but premier des spectacles du 100 Nons est d'offrir la chance d'être devant un public sans devoir participer à un concours, ou décrocher un contrat. « Cette période de l'année est assez tranquille, croit Hélène Molin-Gautron. Le Festival du Voyageur vient de se terminer, les concours ne sont pas pour tout de suite, alors les possibilités de jouer devant des gens sont rares. De plus, ce n'est pas tout le monde qui a assez de matériel pour offrir un spectacle complet avec trois partie de 45 minutes. Et puis, ces soirées peuvent ouvrir des portes. Nous invitons des organisateurs de festivals à venir y assister. Par le passé, il est arrivé que certains artistes décrochent des contrats. »

Archives La Liberté

Hélène Molin-Gautron: « Cette soirée suit un peu la même idée que le Cabaret Pleine lune. C'est une belle opportunité pour ceux qui veulent se faire connaître, mais aussi pour gagner de l'expérience sur la scène et devant un public. »

Pas juste pour les voix

Les événements du 100 Nons sont une occasion en or pour tout le monde de prendre de l'expérience. « Malheureusement, plusieurs pense que ce ne sont que pour les chanteurs ou les musiciens, constate-t-elle. C'est bien beau avoir de quoi offrir un spectacle, mais si personne ne peut manipuler l'équipement technique, ce ne sera pas possible.

« Nous sommes donc là pour former des personnes dans toutes les sphères du domaine de la musique, poursuit-elle. Nous avons un grand besoin du côté des techniciens et sommes toujours plus qu'heureux de pouvoir offrir de la formation à ceux que ce genre de travail intéresse. »

(1) Le spectacle débutera à 20 h 30. Les billets seront disponibles le soir même à la porte d'entrée, au coût de 2 $ pour les membres du 100 Nons et de 3 $ pour le public en général.

À VOTRE santé

Jeter de la lumière sur les journées sombres de l'hiver

Saviez-vous que :

- 25 % des résidents de l'Amérique du Nord peuvent être atteints de dépression saisonnière;
- les troubles de dépression saisonnière débutent à partir de l'équinoxe d'automne et peuvent durer jusqu'au printemps;
- cette condition touche le plus souvent les adultes;
- 80 % des gens affligés sont les femmes.

Définition

La dépression saisonnière est un phénomène annuel récurrent composé de hauts et de bas. Elle est causée par les journées raccourcies de l'hiver et le manque de lumière naturelle qui cause un déséquilibre chimique dans le cerveau. Cette condition est le plus souvent reconnue par l'apparition de trois symptômes spécifiques :

1. l'hypersomnie ou l'envie de dormir plus que d'habitude;
2. l'hyperphagie ou un plus grand appétit que d'habitude;
3. la prise de poids.

De plus, elle peut être accompagnée :

- de troubles de concentration;
- d'irritabilité;
- d'anxiété;
- d'un manque de motivation;
- de difficultés dans les relations (personnelles et professionnelles);
- d'un désir de s'isoler;
- d'une plus grande susceptibilité aux maladies;
- d'une diminution de performance au travail, entre autres.

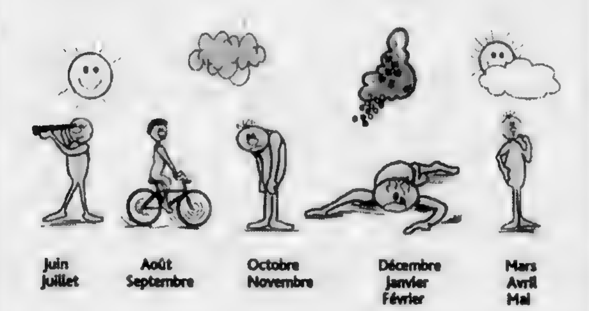
Les symptômes de dépression s'intensifient surtout en janvier et en février. Si vous coyez avoir ces symptômes, consultez votre médecin, car lui seul saura poser le diagnostic et différencier une dépression classique d'une dépression saisonnière.

Le traitement

Il est prouvé que la thérapie de lumière est efficace dans 60 à 80 % des cas diagnostiqués. Il s'agit d'exposition à une lumière spéciale d'une intensité de 2 500 à 10 000 lux pour une durée de 30 minutes à deux heures par jour. Une journée ensoleillée d'été peut donner jusqu'à 100 000 lux d'intensité de lumière. Il est préférable que la thérapie se fasse le matin, au lever. Malgré le fait que la thérapie de lumière est souvent suffisante, certaines personnes affectées peuvent avoir besoin de thérapie de lumière combinée avec des médicaments ou de médicaments seulement.

Conseils qui vous aideront à combattre les effets de la dépression saisonnière :

- suivez un régime faible en gras et en féculents;
- prenez un supplément vitaminique de « Complexe B » et de « C »;
- évitez la caféine (le café, le thé, le chocolat, les boissons gazeuses brunes);
- faites de l'exercice régulièrement;
- exposez-vous à la lumière du matin le plus longtemps possible;
- restez en contact avec vos proches pour du soutien continu;
- si vos moyens le permettent, allez au Sud pour vos vacances.



Pour plus d'information au sujet de la dépression saisonnière, vous pouvez visiter les sites Internet suivants :

http://mentalhealth.about.com/cs/depression/a/seasonal.htm
http://www.challenges-eco.com/jobs/art1.html
http://www.santemagazine.fr/websante/resultat/FM_depression_saisonniere.html

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration du Centre de santé Saint-Boniface.

92 ans La LIBERTÉ

Robert LaBossière

Robert, le quatrième de douze enfants de Théobald LaBossière et Marie Moreau, naquit le 9 février 1912 à Saint-Léon. Comme jeune homme, Robert passa plusieurs années avec son père et ses frères à cultiver et à défricher les terres des fermiers des environs.

À l'âge de 31 ans, il épousa Hermance LaBossière. Ensemble, ils furent bénis d'une belle famille de huit enfants : Sylvia, Marie-Paule, Roland, Clara, Paul-Émile, Jean, Claude et Francis. Robert entreprit une variété de métiers durant sa carrière : fermier, garagiste, ouvrier en construction, camionneur, tôlier, etc.

Robert et Hermance vécurent à Saint-Léon toute leur vie, sauf pour les trois années à Edmonton, en Alberta et le déplacement au manoir à Somerset en 1987 jusqu'à présent.

Robert et Hermance célèbrèrent leur 60e anniversaire de mariage le 9 février 2003 à Saint-Léon, accompagnés de leurs huit enfants et conjoint(e)s, 23 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants. Robert a célébré son 92e anniversaire de naissance le 9 février 2004.



Sous-marins steak et pepperoni

4 pains pour sous-marins
1/2 lb (225 g) de pepperoni
1 lb (450 g) de steak attendri
1 piment vert, coupé en lanières
1 oignon jaune, coupé en demi rondelles
5 champignons, tranchés
8 lanières de fromage mozzarella
Une pincée d'origan
Une pincée de sel et de poivre
1 soupçon de bouillon de boeuf Bovril liquide

- Déposer les pains sur une feuille de papier d'aluminium assez grande pour les recouvrir entièrement.
- Découper le pepperoni et le steak en lanières. Cuire dans un poêlon antiadhésif jusqu'à ce que le steak ait perdu sa couleur rose. Assaisonner au goût avec l'origan, le sel et le poivre.
- Dans un autre poêlon antiadhésif, attendrir les légumes dans un peu de beurre ou margarine.
- Déposer les viandes et les légumes à parts égales dans les pains à sous-marins.
- Ajouter le fromage.
- Refermer le papier d'aluminium.
- Cuire à 350 °F (180 °C) pendant 20 minutes.
- Servir accompagnés de frites ou d'une salade.
- Les sous-marins peuvent être préparés la veille et cuits plus tard.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

M O T C R O I S É S

PROBLÈME N° 285

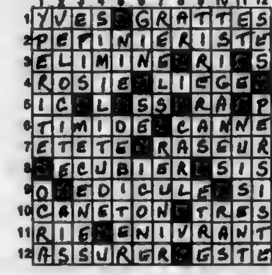
HORIZONTALEMENT

1. Se dit d'un mot formé à partir d'un nom.
2. Qui contiennent des énumérations.
3. Se suivent. — Petite tige. — Grivois.
4. Anneau de cordage. — Partie d'un canal. — Lettre de l'alphabet grec.
5. Qui dépassent.
6. Plagia un auteur. — Différa.
7. Remporta. — D'une couleur blanche.
8. Rait. — Divertit. — Infinitif.
9. Travailleur. — Aura une expression gaie.
10. Renforce une affirmation. — Solidement établi. — Souri.
11. Disposés en réseau. — S'est posé sur la lune.
12. Câble métallique. — Renonçai à un droit.

VERTICALEMENT

1. Chagrinante, contrariante.
2. Aurait pour effet.
3. Prêt pour son bain. — Fine baguette de bois. — Possessif.
4. Inflorescence. — Ville de Roumanie.
5. Grande quantité de liquide. — Soupe dans laquelle on a mis trop d'eau.
6. Donna les couleurs de l'arc-en-ciel. — Entassa.
7. Toutes choses exquises. — Sans diversité.
8. Adèle Théorêt. — Enduits imitant le marbre. — Capucin.
9. Habitude ridicule. — Battre le pavé. — Personnel.
10. Ébriété. — Ville d'Espagne.
11. Exige avec autorité. — Partie du plateau central de Madagascar.
12. Pratiquera le défrichage. — Doublée.

RÉPONSES DU N° 284



Le Club de Bicolo



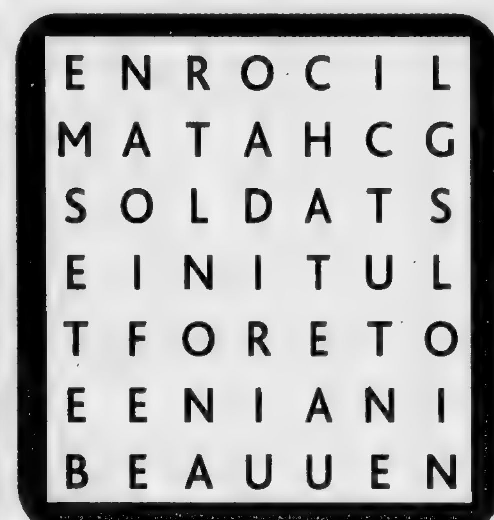
La licorne

Bonjour mes amis!

Autrefois, quand la plupart des gens ne savaient pas écrire, ils se racontaient toutes sortes d'histoires transmises de génération en génération. De nos jours, nous appelons ces histoires des contes et légendes. Aujourd'hui, je te présente une de ces légendes.

LE MONDE IMAGINAIRE

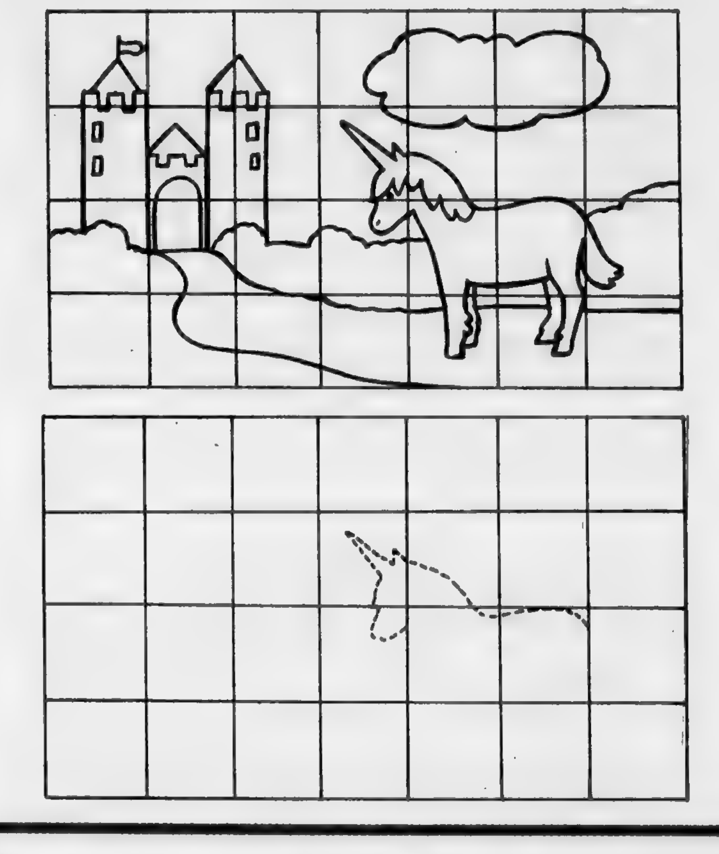
Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 5 lettres).



- ❑ BEAU
- ❑ BÊTES
- ❑ CHAT
- ❑ CHÂTEAU
- ❑ FÉE
- ❑ FORÊT
- ❑ LICORNE
- ❑ LOIN
- ❑ LUTIN
- ❑ NAIN
- ❑ SOLDATS

LE DOUBLE

En utilisant les lignes pointillées pour te guider, dessine un château et une licorne.



MON HISTOIRE

La licorne est un animal imaginaire qui jouait un rôle très important en Europe au Moyen Âge.

D'après la légende, la licorne a la tête et le corps d'un cheval, les jambes d'un chevreuil et la queue d'un lion. Son nom provient d'un trait unique de sa physionomie, c'est-à-dire la corne en forme de spirale qui orne son front. La licorne est normalement blanche et symbolise la pureté.

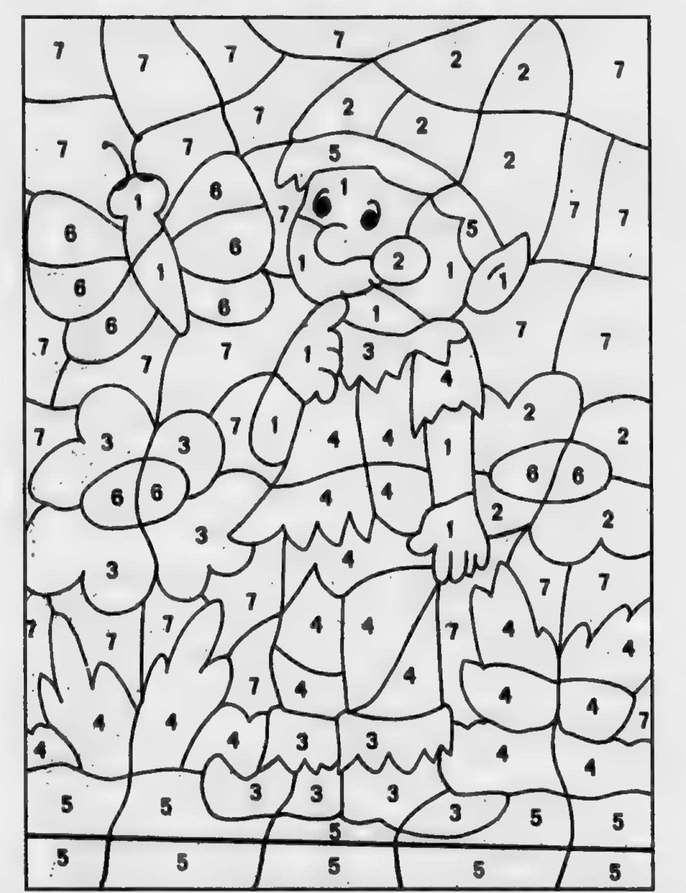
Les gens du temps croyaient que sa corne contenait un contrepoison et au Moyen Âge, des poudres supposément faites de ses cornes se vendaient à des prix exhorbitants.

Les savants croient aujourd'hui que l'image de la licorne vient des histoires de contes de rhinocéros qui auraient été embellies.

L'AMI DE LA LICORNE

Utilise le code proposé pour colorier l'illustration suivante.

❶ ROSE ◎ ❷ ROUGE ◎ ❸ ORANGE ◎ ❹ VERT
❺ BRUN ◎ ❻ JAUNE ◎ ❼ BLEU



RÉPONSES :



LE MONDE IMAGINAIRE : magie

Blagues

Au cours de mathématiques, le professeur ramasse les examens. Francis remet une feuille blanche.
– Mais voyons, Francis! Tu n'as rien écrit?
– C'est que moi, je fais du calcul mental...

– Gisèle, dit le professeur, peux-tu me nommer un jour de la semaine qui ne finit pas par « di »?
– Demain.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

FOLKLORE CANADIEN

Les deux Écosses

Il a y celle de l'Ancien Monde, qui a légué à ses émigrants ses traditions musicales. Et il y a l'Écosse de la Côte Est canadienne, qui s'est approprié cet héritage pour mieux le réinventer. C'est cette dernière que l'Orchestre symphonique de Winnipeg s'apprête à honorer.

Stéphane MICHAUD

« C'est un son bien spécial, qui remonte à trois ou quatre siècles dans le temps », commente le chanteur et multiinstrumentiste d'Halifax, John Paul (J. P.) Cormier. Il est l'un des artistes invités, les 12, 13 et 14 mars, au concert de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) intitulé *The Spirit of Cape Breton*. Ce dernier rend hommage à la musique traditionnelle de Nouvelle-Écosse et mettra également en vedette l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge. La chef d'orchestre en résidence, Michelle Mourre, dirigera les musiciens pour l'occasion. (1)

Selon J. P. Cormier, le folklore néo-écossais se distingue nettement de celui d'Europe. « Tous deux partagent les mêmes influences celtiques, mais je dirais qu'en Écosse, les violoneux, par exemple, jouent de façon très classique et académique, avance-t-il. Alors que chez nous, dans la région de l'île du Cap-Breton, nous y mettons davantage de cœur et d'émotion. »

Anglophone de souche acadienne, le folkloriste de 35 ans touche de la guitare, du violon, du banjo et de la mandoline, en plus d'interpréter ses propres compositions. « J'ai fait exécuter des arrangements symphoniques de mon matériel, ce qui donne quelque chose de plus riche, souligne-t-il. Je suis déjà passé par chez vous, mais ce sera la première fois que je serai avec l'OSW. Nous devrions avoir bien du plaisir! »

« Swingez » votre compagnie

Les danseurs de l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge, pour leur part, se joindront aux musiciens en première partie, le temps de quelques *reels*. « Nous avions déjà participé à un concert comme celui-là il y a quelques années, avec l'OSW et une violoneuse bien connue du Cap-Breton, Natalie McMaster, rappelle le directeur artistique de l'ensemble, Jean-Paul Cloutier. Ça avait très bien marché, et nous avons hâte de répéter l'expérience. » Le groupe McConnell Irish Dancers se produira aussi durant ce concert.

Dimension symphonique

Dans un récital populaire de ce type, le rôle de l'orchestre est de bien supporter et mettre en valeur les différents invités. « Évidemment, ce n'est pas comme jouer du classique, explique une violoniste de l'OSW, Claudine St-Arnaud. La musique folklorique est une question de rythme et de mouvement. Il y a donc beaucoup de "changements de cordes", de motifs rapides et de notes détachées, qui sont propres à ce style de mélodies et de ritournelles. »

Celle-ci possède déjà des affinités avec ce genre de répertoire. « J'ai travaillé auparavant pour l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge, évoque-t-elle. Alors, quand ils arriveront sur la scène, je me sentirai un peu comme en famille! »

(1) Le concert aura lieu à la Salle du Centenaire, au 555, rue Main. Il débutera à 20 h les 12 et 13 mars, et à 14 h le 14 mars. Pour billets et réservations, composez le 949-3999, ou visitez le site www.wso.mb.ca.



photo : Gracieuseté site J. P. Cormier

J.P. Cormier : « J'ai fait exécuter des arrangements symphoniques de mon matériel, ce qui donne quelque chose de plus riche. »

EXPOSITION

D'un continent à l'autre

Maintenant que l'expédition Boréal Confluence est terminée, les cinq membres de cette flottille tenteront d'emmener leurs expériences autour du globe.

Gabriel GOSSELIN

Ayant complété son parcours de quelques 4 300 km de la rivière Columbia à la Baie d'Hudson, la brigade Boréal Confluence était de passage dans le Salon Empire de la Société historique de Saint-Boniface avec sa collection de photos de l'expédition. Cette exposition, qui comprenait également le canot d'écorce de bouleau traditionnel dans lequel s'est déroulé le voyage, a capté le relief canadien parcouru et a illustré les nombreuses péripéties vécues lors du périple. Mais le voyage des aventuriers ne s'arrête pas là.

Selon un des membres de la brigade, Sébastien Pandolfi, l'exposition était un imprévu sur l'itinéraire. « C'est par hasard que nous avons rencontré la communauté francophone d'ici, dont Yan Dallaire et Natalie Bernardin du Festival du Voyageur, relate-t-il. Ils nous ont fait connaître la francophonie manitobaine et plusieurs membres de sa communauté. »

De son côté, un membre de l'équipage, Sylvain Cordeau, indique que ce sont ces rencontres fortuites qui ont permis de trouver l'endroit idéal pour montrer sa collection de photos et d'aquarelles. « Le directeur de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage, savait ce qu'on avait fait, avance-t-il. C'est grâce à lui que nous avons pu faire l'exposition. Il nous a gentiment prêté ses locaux. »

Il n'y a pas eu que le grand public qui ait su profiter de la collection : certaines écoles aussi, notamment pour venir voir le canot d'écorce utilisé lors du voyage hors du commun. « Beaucoup de personnes étaient curieuses d'entendre nos récits, reprend l'originaire de Bourges. Nous avons aussi pu faire un échange de correspondance entre l'école Taché et une autre école, à Dijon en France. »

Les deux visiteurs soulignent également la mis en œuvre de plusieurs autres projets découlant de leur grande aventure nord-américaine. « En fait, nous allons bientôt réaliser un film qui sera diffusé au Canada, » précise Sylvain Cordeau.

Ce dernier explique avoir eu de la difficulté à trouver des collaborateurs pour ce projet. « Les maison de production en France ne voulaient pas envoyer de caméraman au sein de notre expédition, raconte-t-il. Il nous a donc fallu tout tourner nous-même.



photo : Gabriel Gosselin

Un des membres de Boréal Confluence, Sébastien Pandolfi, montre son exposition à l'auteur québécois Georges-Hébert Germain, de passage à Winnipeg pour une conférence sur son nouveau livre, *Les Coureurs des bois*.

Ensuite, nous avons dû trouver un partenaire pour le montage. C'est finalement l'ambassade canadienne en France qui a accepté de nous aider. »

Sébastien Pandolfi a préparé d'autres activités pour son retour à la mère patrie à la fin de février. « Une fois en France, nous allons faire une tournée de conférences, relate l'originaire de Nice. Nous allons aussi trouver des endroits pour monter notre exposition. Mais le canot, lui, va rester au Canada. »

Les deux porte-parole du groupe espèrent d'ailleurs trouver un acheteur pour le canot d'écorce de bouleau qui a servi à leur grand périple.

Improvisation

À la conquête du Québec!

Les jeunes mordus d'improvisation de la province auront la chance de participer à un tournoi au début mars. L'enjeu : représenter le Manitoba au Québec.

Mélanie MORIN

Les membres de la Ligue d'improvisation du secondaire tellement époustouflante (LISTE) participeront les 13 et 14 mars, à la salle académique du Collège universitaire de Saint-Boniface, au tournoi Éduc'alcool. L'équipe gagnante représentera le Manitoba à un tournoi qui aura lieu au Québec.

« Ce sont les jeunes de la LISTE qui m'ont fait part de leur désir de participer à un tournoi à l'extérieur de la province, indique le coordonnateur de la LISTE, Jean Fontaine. En faisant un peu de recherche dans Internet, j'ai découvert celui du Festival Juste pour rire. J'ai fais les contacts nécessaires auprès des organisateurs de l'événement et, comme c'était possible pour nous de participer, nous nous sommes inscrit. »

Le tournoi d'improvisation Éduc'alcool en est à sa deuxième édition cette année et est né d'une association entre l'organisme et le Festival Juste pour rire. Son but est de sensibiliser les jeunes à l'importance de la modération dans la consommation d'alcool. Les jeunes âgés entre 12 et 17 peuvent y prendre part. Il y a deux catégories d'âge soit les cadets (12 à 15 ans) et les juvéniles (15 à 17 ans). « Sur une cinquantaine d'équipes, nous sommes les seuls à ne pas être du Québec, affirme-t-il. Ce sera une très bonne expérience pour les participants. Il y a sûrement de très bonnes équipes et joueurs là-bas. »

Le format et les règles seront un peu différents de celles de la LISTE. « Les thèmes sont choisis par les organisateurs du Québec, explique Jean Fontaine. Un sur trois aura pour sujet l'alcool. Ils nous envoient ceux-ci dans une enveloppe scellée que nous ne pouvons ouvrir qu'au début de la partie. Il y a beaucoup de petits détails dont il faudra tenir compte. »

Les neuf équipes inscrites feront un tournoi à la ronde pour déterminer les gagnants. « Ceux-ci représenteront le Manitoba lors des demies finales qui auront lieues dans les villes de Montréal et de Québec, raconte-t-il. Les rencontres se dérouleront à la fin du mois d'avril ou au début du mois de mai. La grande finale aura lieue entre le 15 et le 25 juillet, pendant le Festival Juste pour rire. Ceux qui la remporteront auront la chance de jouer une partie amicale en compagnie de l'équipe d'improvisation nouvelle génération du Festival Juste pour rire. »


Archives La Liberté

Les membres de la LISTE participeront au tournoi Éduc'alcool du Festival Juste pour rire. L'équipe gagnante se rendra à Montréal pour participer aux demies finales ce printemps.

Auditions

Lors de la première journée du tournoi, le Conseil jeunesse provincial tiendra des auditions en vue de choisir les improvisateurs qui représenteront la province dans le cadre des Jeux de l'Ouest. « Nous avions tous les deux prévu nos activités en même temps, explique Jean Fontaine. Comme les participants au tournoi Éduc'alcool sont aussi ceux qui veulent faire l'équipe pour les Jeux de l'Ouest nous avons choisi de tenir les deux événements au même endroit. Cela facilitera donc la vie de tout le monde. »

Télé-horaire de la semaine du 8 au 14 mars 2004

Le Jour du Seigneur : le dimanche 14 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église de la Visitation de l'île Dupas, dans la région de Joliette, par Gabriel Nyembwe, prêtre

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Cinéma variées				Ricardo	L'Heure du Midi		Place publique			Variées		Variées	Art Attack	Têtes à Kat	Variées
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI		Le Journal de France	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées			Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	.45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 8 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "S.O.S tendresse"		SMASH "Sylvain et les femmes" (D)		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"La Candidate" (Drame,'00) Joan Allen, Jeff Bridges.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Un crime d'honneur"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages "Un crime d'honneur"		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	Des racines et des ailes				D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal	Actuel			Mille et une voix	Charlemagne 1/3			.05 Médit.	Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc.	Star Académie	Annie et ses hommes		Facteur de risques		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 9 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture	Le Bleu du ciel (FS)		Enjeux		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"Trop, c'est trop" (Com,'96) Antonio Banderas, Melanie Griffith.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Un membre en trop"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages "Un membre en trop"		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	P.J. police judiciaire "Intention de tuer"		La belle bleue	Savoir plus santé		TV5 le journal	Retrouvez Byzance!			Des racines et des ailes				Chronique s d'en haut	Iles oubliées
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Arcand	Star Académie	Histoires de filles	KM/H	Caméra café	Michèle Richard	Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 10 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir		Virginie	Monde de Charlotte	Solstrom "Vent de métamorphose"		Les Bougon	Un gars, une fille	Le Téléjournal / Le Point		Ce soir		Des marelles et des petites filles...		:10 Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Le Triangle d'or"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages "Le Triangle d'or"		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	Complément d'enquête			Acoustic	d.	TV5 le journal	Temps présent		D'ici et d'ailleurs	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Emma		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 11 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Oniva	Virginie	L'Épicerie	Qui l'eût cru!		...ce soir on joue		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Découverte "Ecstasy et Parkinson"		Brio	Bibliotheca	.35 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	Charlemagne Charles se voit offrir la couronne de Saragosse. 2/3			Vivre en solo		TV5 le journal	100 minutes pour convaincre Émission débat sur les élections en France.				Portrait de famille	Culture,dépendances Pourquoi les Français n'aiment pas leurs patrons.			S.O.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Dans ma caméra	Star Académie	Cauchemar d'... "Ça va nous raccrocher"		Fortier		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin			Infopublicité				Le canal nouvelles

Vendredi 12 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Mots et maux	Infoman	Palmarès	La Fureur		Zone libre		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Culture-choc	.35 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep. "Poutine: les marches du pouvoir"		Le Téléjournal / Le Point		America "Dominga, la survivante"		Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Rep. "Poutine: les marches du pouvoir"		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	Thalassa Thalassa vous emmène au pays des Incas, le Pérou.			Traque sauvage "Dans les griffes des lions"		TV5 le journal	Passep-Arts	Conversa-tion	Écrans du monde	P.J. police judiciaire "Intention de tuer"		Comme au cinéma Magazine sur le cinéma présentée par Frédéric Lopez.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		Bonheurs à partager		Juste Pour Rire - Gala		Le TVA réseau	Hollywood, le prix de la gloire		Loteries /:35 "Les frères blues" (Com,'80) Dan Aykroyd, John Belushi.					:15 Infopublicité	

Samedi 13 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Corneil & Bernie	Kim Possible	Histeria!	Ayoye!		Fais-moi peur!	Oniva	L'Heure du Midi	Justice	Caméra témoin		L'Accent	Ça vaut le détour!		Mots et maux	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Culture-choc	Le Journal RDI	Canadien à Rio	Le Journal RDI	Impact	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Les Zap		Génies en herbe	Découverte	Bourlingueur	Va savoir	TV5 le journal	:35 Reflets Sud		La vérité	Stade Africa	Journal Suisse	Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				:05 24 heures à Tunis "Plateaux"	
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	Familles...	Via TVA	Infopublicité	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Les apprentis champions" (Com,'93) Doug E. Doug, Leon.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Maple Leafs de Toronto vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Téléjournal	La Petite Vie "Le combat des clans"		"Meurtre au 1600" (Police,'97) Diane Lane, Wesley Snipes.					:05 Hors d'ondes	
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	America		Téléjournal	Canadien à Rio	Enjeux		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal	Zones de guerre	America		Le Journal RDI	La Facture
TV5	TV5 le journal	24 heures à Tunis	.05 24 heures à Tunis "Femmes en liberté"		24 heures à Tunis	Le Journal de France	:05 24 heures à Tunis		TV5 le journal	24 heures à Tunis			Journal Suisse	:35 24h à Tunis	:05 24 heures à Tunis "Anastasia de Bizerte"		TV5 le journal	:35 24h à Tunis
TVA	Le TVA 18 Heures	"Le Parc jurassique III" (Avent,'01) William H. Macy, Sam Neill.				"Instinct" (Susp,'99) Cuba Gooding Jr., Anthony Hopkins.					Le TVA réseau	"Broken Arrow" (Avent,'96) Christian Slater, John Travolta.				:45 Le canal nouvelles		

Dimanche 14 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Weekenders	Papyrus	Ayoye!		Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Mémoires d'enfance	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Les Belles Histoires "La faute d'Aurélie"	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Ça vaut le détour!	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h40 24h à Tunis	:40 24h à Tunis	TV5 le journal	.40 24h à Tunis	:15 24 heures à Tunis		TV5 le journal	:50 24 heures à Tunis			Journal Belge	:45 24h à Tunis	.20 24 heures à Tunis "Avoir 20 ans à Tunis"		TV5 le journal / 15 24h à Tunis "Plateaux"		24 heures Tunis	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Contre coeur" (Drame,'98) Renée Zellweger, William Hurt.				Les saisons de Clodine		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Beethoven 2" (Com,'93) Bonnie Hunt, Charles Grodin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		"Est-ouest" (Drame,'99) Oleg Menshikov, Sergueï Bodrov.					Téléjournal	Un air de famille	Conversation	Le Garage	"Spartacus" (Act,'60) Peter Ustinov, Kirk Douglas.			
RDI	Second Regard	Téléjournal	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Téléjournal	Le Point	5 sur 5		Le Journal RDI	Part des choses	Téléjournal	Le Point	Zone libre		Le Journal RDI	Le Point
TV5	Le génie français	S.O.D.A.	Le Journal de France	Portrait de famille	Campus			L'esprit des lieux	TV5 le journal	Kiosque		Bibliotheca Junior	Vivement dimanche! Invité(es): Jean D'Ormesson.			Temps présent		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Star Académie			Gala MetroStar Grande fête qui réunit les artiste préférés du public dans le domaine de la télévision.						Le TVA réseau	Familles...	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Gens d'ici

En voiture!

Mélanie MORIN

Depuis le 1er février, Donald Smith s'est joint à l'équipe de Falcon Auto Leasing Inc. Ce dernier en sera le directeur général et aura sous sa responsabilité la division des ventes et de location d'automobiles.

Auparavant consultant en affaires financières à son propre compte, Donald Smith pense que son expérience apporte une connaissance approfondie des finances à la clientèle du commerce. « J'œuvre dans ce domaine depuis 25 ans, indique-t-il. Je voulais changer d'emploi afin de contrôler mon destin. Et puis, c'est toujours excitant de commencer quelque chose de nouveau. »

Ce dernier aura toutefois à approfondir ses connaissances des produits à offrir. « Il y en a tellement!, soutient-il. Il y a de nouvelles marques de voitures, de nouveaux gadgets chaque année. Les clients ont souvent de la difficulté à se tenir au courant parce que ça va juste trop vite. C'est donc mon travail de m'informer pour eux. »



Donald Smith.

Le nouveau directeur général se donne comme devoir de toujours tenter de trouver le meilleur produit pour chaque client. « Il faut aussi s'assurer de proposer un bon plan de financement pour permettre à la personne de conduire l'automobile qu'elle désire, à un prix qui convient à son budget, explique-t-il. La chose la plus importante pour moi est d'offrir un service honnête, de qualité et fiable. »

Les tâches de Donald Smith sont multiples. « Nous ne sommes que trois personnes dans l'entreprise, affirme-t-il. Alors je fais un peu de tout: du service à la clientèle, de la recherche, plein de choses. On se partage les tâches entre nous. »

Celui-ci aimerait bien s'emparer d'une plus grande part du marché et continuer de bâtir la bonne réputation de Falcon Auto Leasing. « Déjà, nous avons une partie importante des francophones parce que nous offrons un service en français, déclare-t-il. Nous sommes presque les seuls dans le domaine de la location de voitures à offrir cette possibilité. »

Saint-Boniface

Une coupe pour chaque saison

À sa deuxième année en affaires, le salon 4 Seasons Hair Design se dépanne sans problèmes.

Robert NICOLAS



photo : Robert Nicolas

Anna, Martina, Kristine et Leanne composent l'équipe de 4 Seasons Hair Design.

Coiffeuse de métier pour plus de 15 ans, Leanne Starr était à la recherche d'un nouveau défi. C'est pourquoi, en septembre 2002, elle décide de prendre la gérance d'un nouveau commerce. Le salon de coiffure 4 Seasons Hair Design, situé au 400, rue Des Meurons, dessert les résidents qui habitent dans l'édifice, mais également les gens du quartier.

« Je crois que c'est un bon emplacement pour ce genre de commerce, croit la propriétaire. Depuis qu'on est ici, nous avons eu de bonnes réactions de la part de la communauté et les gens semblent très satisfaits des services que nous offrons. »

Celle-ci s'efforce de donner une variété de choix aux consommateurs, qui en ont pour tous les goûts et à des prix concurrentiels. Parmi ceux-ci, des coupes à la mode, une multitude de couleurs, des permanentes et l'épilation à la cire. « Nous offrons également des "facials", note Leanne Star. On espère aussi offrir un service de manucure dans l'avenir. »

Lorsqu'un nouveau commerce voit le jour, le défi est toujours de se bâtir une clientèle stable. Cependant, la propriétaire n'a pas vécu le sort d'être à court de clients. « J'ai vraiment été surprise, indique-t-elle. Je ne m'attendais pas à avoir autant de facilité à trouver une bonne clientèle. Mais c'est en partie grâce aux coiffeuses qui travaillent avec moi, qui ont apporté leurs clients ici.

« Les gens nous ont très bien reçues, reprend Leanne Star. Nous avons certainement des plans pour faire un peu plus de promotion. Pour les nouveaux clients, ce n'est pas toujours évident de trouver notre salon et on aimerait mettre une nouvelle enseigne sur la rue Des Meurons. »

La propriétaire entend tout de même élaborer un plan d'affaires, qui fera un survol des buts et objectifs à atteindre dans les cinq prochaines années. Seulement un an et demi après avoir pris en main la destinée de son salon de coiffure, les choses vont bien pour Leanne Starr. Elle n'aurait jamais imaginé être là où elle en est aujourd'hui, en si peu de temps. « Je me sens comme si j'avais déjà atteint les buts que je me fixais pour les quatre prochaines années, confie-t-elle. Nous prenons définitivement de l'avant sur nos prédictions de croissance. Mais ce n'est pas une raison pour s'arrêter là. »

Le salon 4 Seasons Hair Design offre plusieurs spéciaux tout au long de l'année. « Nous en avons présentement sur les coupes pour hommes, annonce-t-elle. De plus, nous offrons des escomptes pour les aînés tous les mardis et les mercredis. » Ces offres promotionnelles aideront le commerce à fleurir, en plus de demeurer compétitif. Leanne Starr souhaite que les saisons à venir soient tout aussi occupées que les précédentes…

Dossier de la semaine... Immigration

BOULANGER

Au pays de la baguette!

Fort d'un nom prédestiné, Jérôme Boulanger et sa conjointe, Fabienne Maillet, savent bien que le succès ne viendra pas d'un coup de baguette magique, mais peut-être bien avec une baguette de pain...

Pascal DUBÉ

Fils de parents restaurateurs, Jérôme Boulanger n'a jamais eu peur de mettre la main à la pâte. Pas étonnant qu'il soit devenu boulanger! À l'aube de la trentaine, sa conjointe Fabienne Maillet et lui-même espèrent ouvrir leur propre commerce. Et puis tant qu'à le faire, pourquoi pas à Saint-Boniface?

Jeune, il lisait les aventures de Croc blanc, un personnage de bandes dessinées qui lui a donné le goût de l'aventure et des grands espaces. C'est ainsi qu'est née en lui une certaine passion pour le Canada. Grâce au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, le jeune couple, qui attend son premier enfant, espère pouvoir vivre son rêve ici.

« Nous ne voulions pas aller à Montréal, Québec ou Toronto, indique Fabienne Maillet. Ici au Manitoba, nous avons la chance de faire découvrir nos produits; nous serions en quelque sorte des pionniers. C'est cette idée qui nous plaît.

« Évidemment, nous allons devoir nous adapter à la culture nord-américaine, affirme Jérôme Boulanger. Chez nous, les gens viennent à la boulangerie presque tous les jours pour acheter du pain frais. Ce n'est pas l'habitude ici. Mais si on offre un produit de qualité, peut-être allons-nous convaincre les gens d'acheter moins à la fois, mais plus souvent... »

Pour le jeune couple, cette première visite au Manitoba ne risque pas d'être la dernière. « Nous avons vu les plans de développement du boulevard Provencher; maintenant, nous avons l'intention de revenir dans environ une année, précise Fabienne Maillet. D'ici là, on devrait avoir une bonne idée du statut de notre dossier à Immigration Canada. Nous pourrons aussi mieux évaluer les espaces qui pourraient être disponibles et le genre de boutique que l'on pourrait aménager.

« Ce qui est intéressant dans ce projet, c'est que nous avons l'impression que tout le monde travaille vers un même objectif, soit celui de créer une "Destination Provencher", renchérit Jérôme Boulanger. Les gens veulent que ce projet aboutisse. Et dans tout ce processus, nous nous sentons bien accueillis et appuyés dans nos démarches. C'est très important. »



photo : Pascal Dubé

Boulangers et pâtissiers de formation, Jérôme Boulanger et sa conjointe Fabienne Maillet ont l'intention de revenir à Saint-Boniface dans un an pour voir où en est rendu le développement du boulevard Provencher.

FLEURISTE

Un bouquet d'idées

Pascal DUBÉ

Propriétaires d'une boutique de fleurs en France depuis plus de 14 ans, Françoise Adrian, et sa copine, Sheherazade Mossab, pensent quitter l'Alsace après que le gouvernement ait apporté de nombreuses modifications aux règles régissant l'opération d'une entreprise. Et si tout va comme prévu, c'est au Canada, plus précisément à Saint-Boniface qu'elles aimeraient s'installer.

« Nous avons regardé du côté de l'Australie, souligne Françoise Adrian. Mais il y avait plusieurs contraintes administratives qui nous ont découragées. Et puis, comme j'ai des clients japonais, nous avons aussi étudié cette possibilité. Mais là, ce sont les droits humains et les stéréotypes établis dans cette société qui nous ont fait peur. Le Canada, par contre, nous offre plusieurs avantages indéniables. »

C'est par l'entremise d'une petite annonce placée dans une revue d'Alsace que les deux femmes d'affaires ont entendu parler du Manitoba. Curieuses d'en savoir plus sur le Canada et sur la possibilité de venir s'établir ici, elles étaient de passage à Winnipeg au début février. « Un pays en été, c'est toujours beau, lance Sheherazade Mossab. Nous devions venir en hiver pour voir comment ça se passe ici. »

Et elles n'ont pas été déçues. « Nous avons eu beaucoup de réponses à nos questions, mentionne Françoise Adrian. Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba nous a présenté beaucoup de gens : un avocat, un comptable, etc. Nous avons aussi visité plusieurs boutiques de fleurs pour voir ce qui se fait ici.

« Je crois qu'il y a de la place pour nous ici, poursuit-elle. J'aime faire plus que des bouquets. Je veux produire une œuvre artistique avec mes fleurs et je crois qu'il est possible de faire ça ici, tout en gardant les coûts raisonnables pour le consommateur. J'ai cependant quelques inquiétudes en ce qui a trait aux fournisseurs, mais nous verrons à cela plus tard. »

Pour ce qui est de la langue, le défi ne semble pas insurmontable pour les deux femmes. « Quand on sourit aux gens, d'habitude, ça marche », conclut Sheherazade Mossab.

RESTAURATION

De bons petits plats français

« Dans notre tête, nous sommes déjà là, raconte les restaurateurs Lorraine et Éric Journaux. Reste à voir comment le Canada va nous accueillir. »

Pascal DUBÉ

Propriétaires d'un restaurant en France, Lorraine et Éric Journaux ont besoin d'un nouveau défi. Et c'est au Canada qu'ils ont l'intention de le relever. Ici, l'expression « cuisine française » prendra tout son sens, alors qu'en Alsace...

« Nous avons choisi le Canada pour sa qualité de vie, ses grands espaces et la convivialité des gens, raconte celui qui aime cuisiner pour ses invités, Éric Journaux. Quand nous avons vu la petite annonce placée par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, nous avons su tout de suite que c'est là où nous voulions aller.

« Le Québec et les autres grands centres canadiens ne nous disaient rien, poursuit-il. Nous voulions un endroit où nous pourrions apporter quelque chose d'original aux gens Les poissons, les viandes et les desserts auront tous une touche française. Et c'est sans parler des vins. »

Lorraine Journaux, elle, a déjà hâte de rencontrer les gens. « Bien que nous ayons déjà une base solide en anglais, nous prenons des cours pour perfectionner notre accent, dit-elle à la blague. Nous sommes conscients que les démarches pour être reçus comme immigrants au Canada peuvent prendre plusieurs mois, alors nous sommes déjà en train de préparer nos deux filles – 7 et 10 ans – à ce déménagement.

« En fait, notre plus grand défi sera d'arrêter de fumer, lance-t-elle en riant. Plus sérieusement, nous savons que nous allons être confrontés à de nombreux défis. Mais nous sommes convaincus que nous allons réussir. Le style chaleureux de notre accueil, les généreuses portions que nous offrons, en plus de la touche de finesse que nous apportons à chaque plat devraient assurer notre succès. »

« Et puis, il y a une part de rêve dans cette aventure, rajoute Éric Journaux. Ça fait plus de sept ans que nous faisons cela ici. Il est de plus en plus difficile d'opérer un commerce en France, sans compter la saturation du marché. À Saint-Boniface, nous espérons pouvoir offrir quelque chose d'unique. Cette idée d'être des pionniers des temps modernes nous plaît beaucoup. »

Lorraine et Éric Journaux seront de passage au Manitoba du 18 au 25 avril, afin de découvrir Saint-Boniface et ses possibilités. « Nous voulons voir les écoles, de même que les infrastructures culturelles et sportives qui seront offertes à notre famille, précise Lorraine Journaux. En immigrant au Canada, nous voulons continuer à faire ce que nous aimons, tout en améliorant notre qualité de vie », conclut-elle.


photo : Pascal Dubé

Les entrepreneurs Éric et Lorraine Journaux espère pouvoir recréer ici le décor intimiste et l'accueil chaleureux qui caractérise leur restaurant en France.

BONBONS

Petits plaisirs

Pascal DUBÉ

« Nous avons le goût de bouger, lance d'entrée de jeu les propriétaires d'une confiserie de Saverne en France, Sophie et Stéphane Wild. Le marché est plutôt saturé ici et nous avons le goût de vivre une nouvelle aventure humaine. Pour nous, le temps est venu de faire quelque chose et c'est le Canada qui nous appelle. »

Mais le défi est grand pour les entrepreneurs. Située en plein cœur de Saverne, près de Strasbourg, leur petite boutique possède une vitrine haute en couleur qui attire les clients qui sont nombreux à passer sur cette rue piétonnière. Sauront-ils trouver l'emplacement idéal sur le boulevard Provencher?

« Dans notre cas, l'emplacement du commerce est crucial, affirme Stéphane Wild. Et c'est ce que nous avons voulu vérifier en venant ici. Winnipeg est une ville étendue et les gens se déplacent beaucoup en voiture. Nous allons devoir leur offrir quelque chose qui va faire en sorte qu'ils vont s'arrêter chez nous prendre un café ou manger une petite crêpe, par exemple. »

« Nous pourrions offrir du café au chocolat, un comptoir de crème glacée ou d'autres produits originaux pour attirer les clients dans notre boutique, souligne Sophie Wild. C'est certain que la culture et les mentalités sont très différentes ici, mais nous voyons cela aussi comme une chance extraordinaire d'ouvrir un nouveau "business". »

Et même les froids hivers manitobains n'auront pas raison de l'ardeur des entrepreneurs. « C'est vrai que nous sommes très frileux », raconte Sophie Vild. « Mais il ne faut pas s'arrêter à cela, sinon on ne fera jamais rien », de répondre du tac au tac son conjoint!

C'est une petite annonce, placée par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) dans une revue d'affaires alsacienne, qui a amené les Vild à se renseigner davantage sur le Manitoba. « Nous ne voulions pas aller là où tout le monde va, rajoute Stéphane Wild. Notre commerce est tellement spécialisé qu'il est très difficile de percer dans ce marché du bonbon, qui est déjà pratiquement saturé. D'où l'importance de trouver un emplacement idéal pour notre commerce. »

Dossier de la semaine... Immigration

SAINT-BONIFACE

Le nouveau visage du Quartier Français

Fini les beaux discours, le temps est maintenant venu de passer aux actes! Et si tout va comme prévu, le boulevard Provencher devrait subir d'importantes transformations au cours des prochaines années.

Pascal DUBÉ

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) prend les grands moyens pour redonner vie à la principale artère francophone de Saint-Boniface. Au cours des dernières semaines, le boulevard Provencher a reçu la visite d'au moins trois couples intéressés à venir y établir leur commerce. Une nouvelle vague d'immigration francophone est à prévoir!

Tout a commencé en février 2002, alors qu'une délégation du CDEM se rendait à Strasbourg, en France, pour rencontrer l'organisme responsable du développement économique de cette région. « On ne savait pas trop à quoi s'attendre, affirme la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Depuis, nous avons signé une entente de collaboration entre nos deux organismes. Nous avons rencontré une douzaine d'entrepreneurs de là-bas intéressés à venir s'établir ici et nous planifions y retourner cet été pour attirer de nouveaux investisseurs. »

Mais ce n'est pas toutes les personnes intéressées qui participent nécessairement à ces missions exploratoires. « Il faut être prudents dans nos démarches, explique Mariette Mulaire. Les gens que nous avons invités sont ceux qui, à nos yeux, ont le plus de chance de réussir leur intégration. Ils ont tous le goût d'être des pionniers dans leurs domaines, ils offrent des produits ou des services qui s'insèrent facilement dans notre économie et ont une capacité d'adaptation et d'intégration accrue.

« Il faut absolument que ces premiers entrepreneurs réussissent si l'on veut attirer d'autres investisseurs, pense la directrice générale. C'est pourquoi nous leur donnons accès à toutes les ressources disponibles, afin qu'ils puissent se faire une idée assez précise de ce qui les attend en arrivant ici. C'est pourquoi nous ne cherchons pas seulement les bons projets : nous voulons avoir les personnes qui ont une bonne attitude. »

Et la conjoncture est actuellement favorable selon les responsables du CDEM. Tous les paliers de gouvernement sont réceptifs à leur initiative, ce qui facilite beaucoup leur travail. « Toutes les étoiles sont alignées pour nous, souligne Mariette Mulaire. Nous avons des représentants qui travaillent très fort avec nous pour faire en sorte que ce projet de revitalisation du boulevard Provencher fonctionne et nous leur sommes très reconnaissants. Si tout va bien à Saint-Boniface, nous sommes confiants que cela aura aussi des retombées très positives, à moyen ou long terme, pour nos 15 autres municipalités bilingues.

« Car nous n'avons pas l'intention de nous arrêter là, poursuit-elle. Il n'y a pas qu'en France où l'on parle français. Nous aimerions attirer ici des gens de l'Afrique, de la Louisiane, de l'Acadie et du Québec. Nous avons la chance, avec la construction du nouveau pont et le développement du boulevard Provencher, de redonner un nouveau souffle à l'économie franco-manitobaine et nous allons tout faire pour ça! »



photo : Pascal Dubé

La directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire, mise beaucoup sur le développement du boulevard Provencher pour redonner un nouvel élan au Quartier Français de Winnipeg.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 190 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Préposé(e) à l'administration du crédit

Exigences
- Démontre de l'expérience pertinente.
- Enthousiaste et capable de travailler en équipe et de faire preuve de bon jugement.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.
- Bonne connaissance des logiciels Microsoft Word et Excel.

Fonctions principales

Responsable de l'administration associée à la gestion d'un portefeuille de prêts.
Responsable d'accomplir toute autre tâche reliée au travail de bureau.

Rémunération

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan de pension.

Entrée en fonctions

Dès que possible

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 12 mars 2004 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
a/s Nadia Wrobel, secrétaire à la direction
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 0G4
Courriel : nwrobel@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

lance un appel de candidatures pour le poste de

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.E ADJOINT.E

La Manitoba Teachers' Society est la voix des enseignantes et enseignants des écoles publiques du Manitoba et les représente sur tout sujet professionnel et sur toute question syndicale.

Le secrétaire général adjoint ou la secrétaire générale adjointe fera partie de l'équipe de direction et travaillera de concert avec la Secrétaire générale et la Directrice des services financiers et administratifs pour diriger un personnel de plus de 70 employés. Ses responsabilités comptent conseiller les cadres élus de la Manitoba Teachers' Society et les membres de l'Exécutif provincial.

La personne recherchée doit avoir fait preuve de compétences supérieures en direction, en communication et en relations humaines, et avoir démontré un engagement envers l'éducation publique. Elle doit posséder des connaissances à l'égard d'organismes d'enseignantes et d'enseignants, et de relations de travail. De l'expérience en enseignement et des compétences en communication écrite et orale en français sont des atouts.

Le salaire, les conditions de travail et la date d'entrée en fonction sont à négocier.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes servant de référence, au plus tard le mercredi 31 mars à 16 h (Heure Centrale) aux coordonnées suivantes :

Le Président
The Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Courrier électronique : recruitment@mbteach.org
Télécopieur : (204) 831-0877
www.mbteach.org



Nous remercions tous les postulants et toutes les postulantes de leur intérêt. Cependant, seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

APPEL DE CANDIDATURES
Collège universitaire de Saint-Boniface

Poste 1 : professeur ou professeure de chimie
Poste de remplacement – un an

Domaine : enseignement des cours de *chimie organique* et de *chimie physique*

Qualifications :
- doctorat (Ph. D. dans la discipline). Le poste est aussi ouvert aux candidats et aux candidates en rédaction de thèse;
- une maîtrise avec expérience dans l'enseignement / la recherche sera considérée.

Exigences et habiletés recherchées :
- excellentes qualités démontrées dans l'enseignement.

Rémunération : classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonction : Le 1er août 2004.

Poste 2 : professeur ou professeure de marketing
pouvant conduire à la permanence au sein de la faculté d'administration des affaires

Domaine : enseignement des cours de *marketing*

Qualifications :
- doctorat en marketing (ou être sur le point de l'obtenir);

Exigences et habiletés recherchées :
- excellentes qualités démontrées dans l'enseignement et la recherche reliés à son domaine de spécialisation;
- une préférence sera accordée aux candidates et aux candidats qui peuvent enseigner dans d'autres domaines connexes, gestion des organisations par exemple, et contribuer au rayonnement du CUSB dans le milieu des affaires et des relations internationales.

Rémunération : classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonction : Le 1er août 2004.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur *curriculum vitae* et le nom de trois répondants avant **le 31 mars 2004** à :

Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
loroch@ustboniface.mb.ca

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217
www.ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



POSSIBILITÉ D'EMPLOI
GESTIONNAIRE, COMMUNICATIONS ET SERVICES AUX VISITEURS
Poste bilingue
Unité de gestion du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba)
Agence Parcs Canada

Salaire : 61 502 $ - 66 492 $

Joignez vous à notre équipe et laissez votre marque!

Si vous vous passionnez pour les parcs nationaux et les lieux historiques du Canada, examinez cette occasion d'emploi unique. Parcs Canada est à la recherche d'une personne dynamique pour gérer les programmes de communications et de services aux visiteurs du parc national du Mont-Riding.

En tant que gestionnaire des communications et des services aux visiteurs, vous ferez partie de l'équipe de gestion de l'unité de gestion du Mont-Riding où vous vous occuperez de la gestion de la gamme complète des communications et des services aux visiteurs dans un parc national de taille moyenne et un lieu historique national de petite taille. Vous serez responsable du leadership et de la coordination d'une équipe composée d'employés à plein temps et d'employés saisonniers, en vue d'offrir des expériences et des services de qualité aux visiteurs, des programmes et des services de mise en valeur du patrimoine et de sensibilisation; vous assurerez la liaison avec les médias, le public et les intervenants; vous vous occuperez des consultations publiques, des cérémonies et des événements, du tourisme, du marketing et de ce qui touche aux langues officielles.

Le candidat idéal ou la candidate idéale doit faire preuve de créativité, d'enthousiasme et d'esprit d'équipe et accorder, selon son dossier de candidature, de l'importance aux services axés sur les résultats. Vous devez posséder une expérience appréciable de la gestion des programmes de communications et de services aux visiteurs. Vous devez posséder un diplôme universitaire dans un domaine propre aux fonctions du poste. Pour occuper ce poste bilingue, vous devez réussir l'évaluation de langue seconde de la Commission de la fonction publique et obtenir le niveau CBC.

Ce concours est ouvert à toutes les personnes qui travaillent ou résident entre 80° et 120° de longitude W et entre 46° et 60° de latitude N. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens.

Les candidats et les candidates qui satisfont aux critères de présélection seront évalués en fonction des facteurs énumérés dans l'énoncé de qualités établi pour le poste. Vous pouvez obtenir une copie de cet énoncé sur demande.

Veuillez envoyer votre demande en y indiquant le numéro de référence 20040227-PKS-RMFU-OC-111, d'ici 13 h, le 19 mars 2004 à :

Parcs Canada - Ressources humaines
a/s Parc national du Mont-Riding du Canada
Poste restante
Wasagaming, Manitoba, R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210
Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : don.ostapowich@pc.gc.ca

L'Agence Parcs Canada s'est engagée à se doter d'un effectif diversifié et encourage les membres des groupes désignés à poser leur candidature et à se faire connaître comme tels.

Nous remercions tous ceux qui poseront leur candidature, mais seules les personnes retenues après le processus de présélection seront contactées.

This information is also available in English.

Parcs Canada | Parks Canada
Canada

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant :

DIRECTION GÉNÉRALE ADJOINTE
PERSONNEL, RECRUTEMENT ET RELATIONS DE TRAVAIL

La Division scolaire franco-manitobaine recherche une personne avec une expertise en pédagogie et en administration scolaire afin d'assurer une éducation de qualité aux élèves francophones du Manitoba.

Ce poste de direction générale adjointe comprendra :

- la gestion des dossiers reliés au personnel et au recrutement, ce qui comprend la planification budgétaire, les allocations de personnel, la gestion des ententes collectives et les initiatives de recrutement du personnel.

La personne choisie travaillera sous la direction du directeur général et devra posséder :

- une maîtrise en éducation ou l'équivalent;
- une excellente maîtrise du français et de l'anglais (tant à l'oral qu'à l'écrit);
- une bonne connaissance de la programmation scolaire;
- d'excellentes habiletés de communication;
- plusieurs années d'expérience en enseignement;
- une excellente capacité de gestion des ressources (humaines et financières);
- de l'expérience réussie en administration scolaire;
- une capacité de travailler en équipe;
- une excellente connaissance de la communauté francophone;
- la capacité de promouvoir la mission/vision de la DSFM.

L'entrée en fonction est prévue pour le 2 août 2004.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae **avant 12 h, le 12 mars 2004,** auprès de :



Monsieur Gérard Auger
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-9407**



OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant :

Coordonnateur.trice
Projet de commercialisation
des municipalités bilingues du Manitoba

L'entrée en fonction se fera le 1er avril 2004 et prendra fin le 31 mars 2006.

Qualités requises :

- excellente connaissance, orale et écrite, du français et de l'anglais;
- expérience en marketing et en communication;
- entregent;
- capacité d'animer des groupes;
- capacité de travailler seul(e) et en équipe;
- aptitudes en consultation;
- habiletés de gestion de budgets;
- compétences en informatique.

Les personnes intéressées seront appelées à voyager dans les 16 municipalités bilingues au Manitoba et devront être disponibles pour travailler en soirée et/ou en fin de semaine.

Faites parvenir votre curriculum vitae à la direction du CDEM **avant 17 h, le 12 mars 2004** :

Madame Mariette Mulaire
Directrice générale
200-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
Téléphone : (204) 925-2320 • Télécopieur : (204) 237-4618

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Les P'tits Papillons Inc.

La prématernelle de Saint-Malo est à la recherche d'un(e)
éducateur(trice) niveau II ou III
pour combler un poste à temps partiel (cinq demi journées toutes les deux semaines).

Une bonne connaissance du français parlé et écrit est nécessaire.

Premiers soins et RCR requis.

Entrée en fonction : Septembre 2004

Envoyer votre curriculum vitae à :

Les P'tits Papillons Inc.
C.P. 419
Saint-Malo (Manitoba)
R0A 1T0

Date limite : le 26 mars 2004

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

DOYEN/DOYENNE
de la Faculté d'éducation
et
RESPONSABLE DE LA RECHERCHE

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE (CUSB) sollicite des candidatures au poste cumulant les fonctions de doyen ou doyenne de la Faculté d'éducation et de responsable de la recherche au sein de l'établissement. L'entrée en fonction est prévue le 1er août 2004.

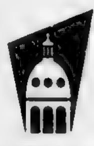
Le Collège universitaire de Saint-Boniface, fondé en 1818 et situé au centre-ville de Winnipeg, est l'université de langue française du Manitoba. La Faculté d'éducation est une de ses quatre unités de formation.

Le doyen ou la doyenne est l'administrateur ou l'administratrice en chef de la faculté. Il ou elle est responsable de proposer les grandes orientations de la faculté et les moyens que celle-ci doit prendre afin d'exécuter le mieux possible son mandat tout en tenant compte de la mission du CUSB et des ressources qui lui sont consenties. Il ou elle supervise le travail de sa faculté afin de maintenir un niveau supérieur de qualité dans les domaines des études, de la recherche, de la vie universitaire et des services à la collectivité. De plus, le doyen ou la doyenne est responsable de l'administration, de la coordination et du développement de la recherche et des programmes de 2e cycle au CUSB.

Le doyen ou la doyenne répond à la rectrice et participe à la gestion générale du CUSB. Il ou elle est membre de l'équipe de direction qui assure un fonctionnement efficace et cohésif entre les différentes unités d'enseignement et de services de l'établissement.

Les candidates et candidats intéressés sont priés de soumettre leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae et du nom de deux (2) répondants, avant **le 2 avril 2004** à :

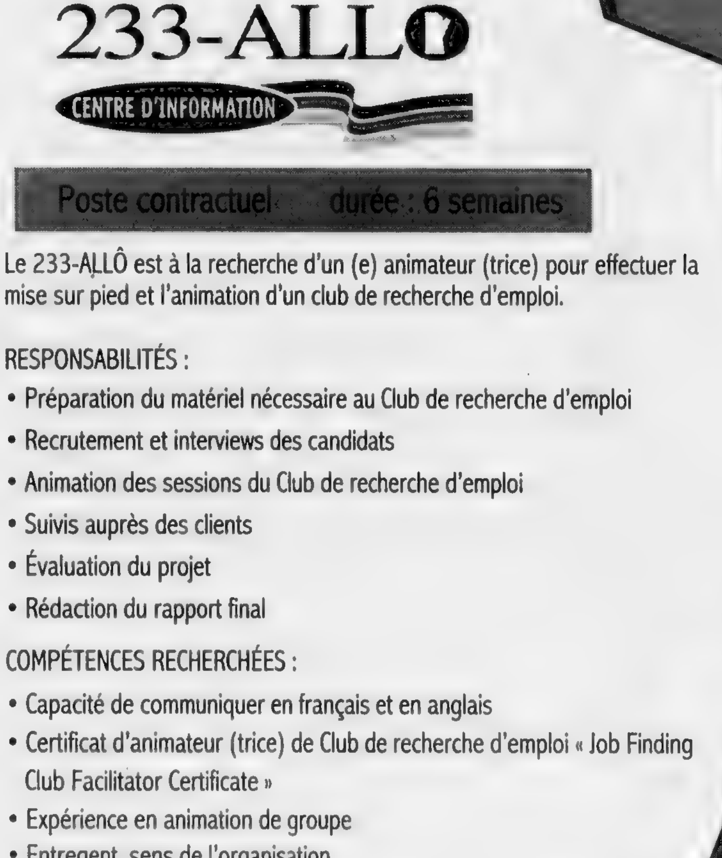
Madame Raymonde Gagné, rectrice
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION



Poste contractuel durée : 6 semaines

Le 233-ALLÔ est à la recherche d'un (e) animateur (trice) pour effectuer la mise sur pied et l'animation d'un club de recherche d'emploi.

RESPONSABILITÉS :

- Préparation du matériel nécessaire au Club de recherche d'emploi
- Recrutement et interviews des candidats
- Animation des sessions du Club de recherche d'emploi
- Suivis auprès des clients
- Évaluation du projet
- Rédaction du rapport final

COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Capacité de communiquer en français et en anglais
- Certificat d'animateur (trice) de Club de recherche d'emploi « Job Finding Club Facilitator Certificate »
- Expérience en animation de groupe
- Entregent, sens de l'organisation
- Bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba

SALAIRE : À négocier

DURÉE DE L'EMPLOI : du 22 mars au 4 mai 2004

De génération en génération — S F M — SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 12 mars 2004, à l'attention de:
Elaine Labossière, préposée au service emploi
383, boulevard Provencher, pièce 215, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9

La Division scolaire franco-manitobaine nº 69
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant :

DIRECTION GÉNÉRALE ADJOINTE
PROGRAMMATION ET SERVICES AUX ÉLÈVES

La Division scolaire franco-manitobaine recherche une personne avec une expertise en pédagogie, en Services aux élèves et en administration scolaire afin d'assurer une éducation de qualité aux élèves francophones du Manitoba.

Ce poste de direction générale adjointe comprendra :

- la mise en œuvre et l'implantation des programmes d'études pour tous les élèves de la maternelle au S4, ainsi que la supervision et la gestion de l'équipe divisionnaire de coordonnateurs;
- le développement, la mise en œuvre et la gestion des services et programmes reliés aux Services aux élèves, ainsi que la supervision et la gestion de l'équipe divisionnaire de cliniciens et cliniciennes;
- la planification budgétaire, l'allocation de personnel, la supervision du personnel et la liaison avec les agences gouvernementales et communautaires.

La personne choisie travaillera sous la direction du directeur général et devra posséder :

- une maîtrise en éducation ou l'équivalent;
- une excellente maîtrise du français et de l'anglais (tant à l'oral qu'à l'écrit);
- une bonne connaissance des services aux élèves (besoins spéciaux, programmes spécialisés);
- d'excellentes habiletés de communication;
- plusieurs années d'expérience en enseignement;
- de l'expérience réussie en administration scolaire;
- une capacité de travailler en équipe;
- une excellente connaissance de la communauté francophone;
- la capacité de promouvoir la mission/vision de la DSFM;
- une excellente capacité de gestion des ressources (humaines et financières).

L'entrée en fonction est prévue pour le 2 août 2004.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae **avant 12 h, le 12 mars 2004,** auprès de :



Monsieur Gérard Auger
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-9407**

Programme de Partenariats pour l'emploi (PE)

C'est quoi ?
Un programme qui offre une aide financière aux employeurs pour embaucher et former des individus sans emploi.

C'est pour qui ?
*√ Les prestataires de l'assurance-emploi *, y compris les anciens prestataires réadmissibles*
√ Les organismes
√ Les entreprises privées
√ Les groupes communautaires

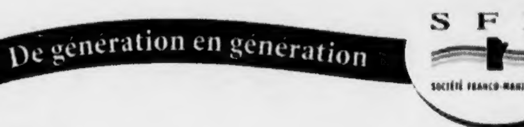
Qui l'offre ?
La Société franco-manitobaine et Enseignement postsecondaire et Formation professionnelle Manitoba

Postes à combler

•Assistante administrative - Alliance française du Manitoba

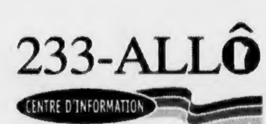
•Agente de promotion/marketing - FPCP

** Les personnes intéressées doivent répondre aux critères d'admissibilité de l'assurance-emploi.*





Pour tous renseignements, communiquez avec :
le centre d'information 233-ALLÔ
233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
233allo@sfm-mb.ca



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale, adaptées pour chaque enfant. Plus de six ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
957-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes le service à la clientèle et tu es prêt(e) à travailler en soirée et en fin de semaine? Envoie ton curriculum vitae avec trois références, avant le 21 avril, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demander Denis ou Lise au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : *poste d'apprenti* (6,50 $ à 10 $/h), *assistance à la direction* (7 $ à 12 $/h), *gérant(e) de l'entreprise* (8 $ à 15 $/h).
961-

GARDERIE FAMILIALE LICENCIÉE. Ouverture le 1er mars à temps plein pour enfant entre 2 ans et demi et 4 ans. Contactez Murielle au 254-4716.
988-

AVONS BESOIN DE 20 PERSONNES pour perdre 5 à 30 lb en 30 jours. Résultats garantis. www.mega-nutrition.com. 1 866 771-8586.
990-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES : Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants, contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
962-

LES JARDINS ST-LÉON recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus, à contrat, pour remplir des sacs de terre (approximativement 2 000). Rémunération entre 5 $ et 10 $ l'heure. Tél. : Denis au 233-5618 ou au 791-8834.
966-

ÉTUDIANT.E.S ADULTE.S désirant suivre cours particuliers en anglais. Niveaux débutant et avancé. Deux heures par semaine, les mardis après-midi pendant 10 semaines. Tarifs réduits. Communiquez avec professeure qualifiée et certifiée au 237-4690. Veuillez laisser un message.
983-

À VENDRE

À VENDRE : Toyota Camry CE 2001. 4 cyclindres, transmission automatique, grise, 38 000 km. Vente privée. 19 500 $ prix fixe. Appelez au 237-5326.
985-

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, une loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Demandez Jean ou Michelle.
987-

À VENDRE : ❶ Saint-Pierre (centre). Joli bungalow, 3 chambres, 1 900 pi² env., près de tous les services. Prix demandé : 119 900 $. **❷ Sainte-Anne (sud).** Bungalow 3 chambres, 1 126 pi², grand lot, rénové. Prix demandé : 89 900 $. Toutes les offres raisonnables seront étudiées. Appelez L'Immobilière de St-Pierre, au 1 (204) 433-7899. Téléc. : 433-7621.
989-

À LOUER

CHALET À LOUER : Le Chalet Guide à la Plage Albert est disponible en toute saison pour des familles ou des groupes. Maximum de 40 personnes. Téléphonez au 256-2063 en soirée.
991-

Nécrologies

Claire Gingras (née Marcotte)

Claire Gingras, pionnière et épouse de feu Eugène Gingras, est décédée à Sainte-Rose le 14 février 2004, au Foyer Dr Gendreau, à l'âge de 96 ans et 10 mois. L'ont précédée dans la mort ses filles Florence, âgée de cinq jours, Irène Bouchard (1971), Géraldine Delaurier (1985), ainsi que son époux Eugène (1973), son gendre Roméo Gamache (1973) et son petit-fils Ronald Gamache (1989).

Elle laisse dans le deuil six filles et quatre fils : Aurore Pinette (Jean), Belle Gamache (Roméo), Rita Lecomte (Léon), Omer Gingras (Thérèse), Rémi Gingras (Huguette), Hervé Gingras(Claudette), Roger Gingras (Gloria), Yvonne Bouchard, Aline Courcelles (René), et Lucille LeGall (Robert).

Elle laisse également 56 petits-enfants, 124 arrière-petits-enfants et 39 arrière-arriere-petits-enfants.

Claire, née Marcotte le 4 avril 1907 à Torquay, Saskatchewan, épousa Eugène en 1926. Ils fondèrent un foyer dans une ferme à Outram, où naquirent cinq enfants. Mais la Dépression ainsi que la sécheresse, les tempêtes de poussière et les sauterelles eurent raison de leurs rêves, et après plusieurs aventures (des passants essayèrent même de voler leurs chevaux) ils firent le voyage de trois semaines à Pine Falls, Manitoba avec charrette, chevaux et une vache.

Quand ils apprirent qu'il y avait du terrain à vendre au Manitoba, ils se rendirent, en train cette fois, à Laurier pour s'installer dans une ferme à environ sept milles du village. C'est là où ils élevèrent le reste de leur famille.

En 1965, désireux de prendre leur retraite, ils vendirent la ferme pour se construire une petite maison coquette dans le village et y demeurer. Quand Eugène est décédé en 1973, Claire continua de participer aux activités de la paroisse. Elle fut présidente du club des Nouveaux Horizons pour aînés.

C'était une personne pieuse et charitable qui ne faisait pas grand bruit, mais qui agissait. Toute sa famille se souvient des nombreux repas préparés par elle et son enthousiasme à les recevoir. Elle aimait jouer aux cartes et surtout visiter ses nombreux amis et sa grande famille.

Elle disait : « Je ne crois pas que je changerais grand chose dans ma vie si c'était à recommencer. J'ai eu une vie heureuse avec mon mari et ma famille. J'ai fait de mon mieux et je prie chaque jour pour chacun d'eux. »

Prières et messe des défunts eurent lieu à Laurier le 19 février 2004. Le père Tinguely, curé de la paroisse, a présidé la messe. Merci à la chorale et à l'organiste.

À ses derniers jours au Foyer Dr Gendreau de Sainte-Rose, Claire a bénéficié des soins d'un personnel accueillant et professionnel que la famille désire remercier. On veut aussi remercier tous les gens qui ont démontré du support dans ces moments difficiles.

Au-revoir, Claire Gingras. Sur le seuil de sa maison, notre Père t'attendait.





Aline Joubert

À la douce mémoire de notre épouse, mère et grand-mère, Aline Joubert(née Sicotte) décédée le samedi 21 février 2004, à l'Hôpital général Saint-Boniface, à l'âge de 82 ans.

Se souviendront avec amour d'Aline, son bien-aimé époux, Victor; ses deux filles, Monique (Delay) et Gabrielle (Roland Marion); quatre petits-enfants, Alain et Chantale Delay, Natalie et Valérie Marion; ses sœurs, sœur Léa, m.o., sœur Annette, s.g.m., Luce, Rita (Louis); son frère, le Dr Jules (Rey); ses belles-sœurs, Dora (Laurent) et Blanche (Conrad); et plusieurs neveux et nièces et de nombreux amis.es. Aline fut précédée de ses parents, Auguste et Céline (née Laroche); ses sœurs, Thérèse, Germaine, Yvonne, Cora, Irène; ses frères, Père Wilfrid, o.m.i., Paul, Conrad et Laurent; et plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Aline venait d'une famille de 15 enfants et grandit à Saint-Pierre-Jolys, à « la fourche », où elle travailla sur la ferme paternelle et plus tard, comme couturière à l'atelier de couture de l'Hôpital de Saint-Boniface. Le 13 septembre 1947, elle épousa son bien-aimé Victor et ils vécurent à Saint-Pierre et travaillèrent avec leurs deux filles sur une ferme de visons pendant plus de 25 ans. En 1972, ils déménagèrent à Winnipeg.

Aline était une femme douée pour la couture, le tricot, le jardinage et la cuisine. Elle était une épouse et mère douce, patiente et pleine de compassion, se donnant entièrement pour le bien-être et le bonheur de sa famille. Aline avait plus particulièrement des dons pour l'accueil chaleureux, la charité et le service envers son prochain. Elle avait un coeur sensible et cherchait toujours à venir en aide à celui ou celle dans le besoin, à qui elle savait si bien donner une oreille attentive, un mot d'encouragement ou l'aide nécessaire. La plus grande valeur et force de notre chère épouse, maman et grand-maman était sa foi ardente en Dieu et sa dévotion à la Vierge Marie. Elle était une femme très pieuse et a su transmettre sa foi et son amour pour le Seigneur à ses enfants et petits-enfants, non seulement par ses paroles, mais par tous ses humbles gestes d'amour et de charité posés envers sa famille et son prochain. Maman et grand-maman, merci pour le plus beau et grand héritage : ton amour et ta foi.

La famille aimerait remercier spécialement le médecin Dr José François pour ses soins compatissants, le personnel de l'Hôpital général Saint-Boniface au 7S, 6S et 6E, le père Louis Vielfaure, les parents et nombreux amis qui ont entouré maman de leur présence, amour et prières.

Des prières ont eu lieu le jeudi 26 février à 19 h 30, à l'église Précieux-Sang. La messe des funérailles a eu lieu le vendredi le 27 février à 10 h 30, à l'église Précieux-Sang. L'enterrement des cendres aura lieu au cimetière de Saint-Pierre, dans le lot de la famille, à une date ultérieure.

Au lieu de fleurs, la famille aimerait que les dons soient faits aux directeurs des vocations à l'Archevêché de Saint-Boniface et aux Missionaires d'Afrique, spécifiquement pour les séminaristes qui se préparent à la prêtrise.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Cropo, 1442, rue Main, 586-8044

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Chronique **RELIGIEUSE**

Julie Lebnan

Le Christ et sa Passion

Depuis déjà quelques semaines, plusieurs d'entre nous attendions avec impatience l'occasion d'aller voir le film de Gibson sur la passion du Christ. J'étais du nombre. Par contre, après la lecture de certains analystes, j'étais un peu craintive en sachant que la plupart des scènes comportaient beaucoup de violence. J'y suis donc allée non pour me divertir (vous le devinez sans doute) mais presque par devoir de croyante...

Ce qui m'intéressait le plus était de voir quel « traitement » Gibson allait réserver à la plus grande histoire d'amour jamais vécue. Et de fait, j'ai été profondément déçue. D'entrée de jeu, je vous partage l'analogie d'une amie qui était avec moi et qui m'a dit à la sortie du film : « Lorsque j'ai donné naissance à mes enfants, l'accouchement a été extrêmement souffrant et heureusement, la vie attendait au bout... Maintenant, est-ce que mes enfants m'aiment parce que j'ai souffert pour les mettre au monde ou parce que je les aime et les aimait déjà à ce moment pour endurer ces souffrances? Est-ce qu'à chacun de leur anniversaire, je leur décrit les souffrances de mon accouchement ou est-ce que je leur parle de ma joie de les avoir mis au monde? » Passion d'amour d'une maman. Et la passion du Christ? Quelle fut-elle vraiment?

Elle fut, à mon avis, indissociablement liée à sa vie, à l'immense amour qu'il est venu manifester aux humains, dans ses gestes, ses paroles et son exemple. Isoler les instants de souffrance et de douleur de sa mort ne nous met pas en contact avec sa véritable identité, cette passion d'amour qui l'habitait.

La question de ce film reste entière : pourquoi s'être limité à la souffrance et à la mort de Jésus?

Le film commence en effet par la prière au jardin de Gethsémani. Par la suite, l'ascension de violence est telle qu'on en vient à ne plus sentir le réalisme des scènes. J'ai « décroché » comme on dit. Alors que les Évangiles exposent les récits de la mort de Jésus avec une extrême sobriété, ce film nous offre une telle abondance de violence qu'on en vient à se demander : quel en était l'objectif? C'est à croire que l'auteur du film voulait nous persuader que la souffrance physique de Jésus était proportionnelle au poids du péché qu'il était venu prendre sur lui. Autrement dit, plus Jésus saignait, plus le monde était sauvé! Pourquoi une telle dévotion à la souffrance? Est-ce bien le message que le Christ a voulu nous laisser?

Jésus a souffert, c'est vrai. Il a souffert dans une dynamique d'amour et non de mort. Sa raison de vivre n'était pas la mort! *(voir le sous-titre sur l'affiche du film : Mourir était sa raison de vivre)*

Il a tellement aimé le monde qu'il est allé jusqu'au bout de cet amour, jusqu'à se laisser condamner injustement et mourir en croix. Sa réponse d'amour au mal ne pouvait être autre. Sa souffrance, si on veut parler de souffrance, devait être bien plus intérieure que physique devant ce rejet. Quelle blessure profonde, comme le pleurait Saint-François : *l'Amour n'est pas aimé...*

Qu'est-ce qui, en Jésus, nous a libéré de la mort et du péché?

J'ai entendu un jour cette phrase, et elle est depuis restée gravée en moi : *« C'est l'amour qui sauve, non la souffrance »*. Elle s'applique parfaitement à la véritable passion du Christ. Passion d'amour sans limites.

Je dois mentionner aussi que j'ai éprouvé un vrai malaise devant les personnifications du diable dans le film. Prendre un visage d'enfant ou d'un bébé pour nous mettre en présence du mal n'a pour moi aucun sens.

Finalement, la plus grande déception est venue à la fin du film ou après presque deux heures d'ambiance morbide et violente, d'un bain de sang continu, lorsqu'on nous expose à l'issue finale qui dure environ trois minutes. Trois minutes pour nous présenter l'événement essentiel de toute cette histoire : la résurrection! Trois minutes pour nous parler de l'incroyable Vie sortie de la mort, qui s'offre à nous à chaque instant dans un éternel mouvement d'amour : Jésus le Vivant.

Je cherche toujours la « bonne nouvelle » de ce film...

Ma foi de chrétienne n'avait pas besoin de cet étalage de violence pour savourer la joie d'être sauvée.

À d'autres l'ambitieux projet de nous parler du Christ et de sa véritable passion.

jlebnan@archsaintboniface.ca

Rêve devenu réalité



photo : Mélanie Morin

Les artistes Joanne et Serge Carrière ont profité de la conférence de presse du Festival Manipogo pour lancer leur premier disque. Intitulé *Lac des rêves*, le duo est accompagné de Jacques Bertrand, Josh Garreau, Réal Nouriot et Bradly Moggy. Ensemble, ils forment le groupe Coulée et proposent un album de six chansons inspiré de la réalité métisse et de Saint-Laurent.

PALMARÈS DE CKSB TOP 20

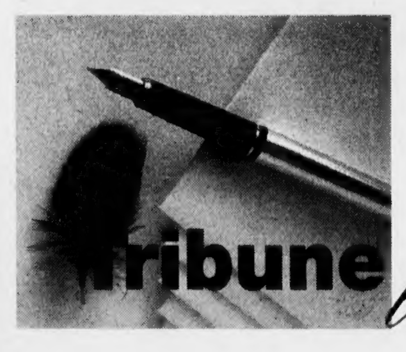
Mars 2004

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
17	2	1	*QUAND LA NUIT TOMBE SUR LES PLAINES*	JEFF STAFLUND
21	1	2	*C'EST JUSTE D'L'AMOUR*	CAROLINE NÉRON
9	5	3	*J'AI PAS DIT MON PREMIER MOT*	MARIO CHÉNART
25	3	4	*LE MONDE EST INDÉCIS*	MARC GABRIEL
13	6	5	*JE NE SAIS PAS*	DUMAS
17	7	6	*TOUT L'OR DES HOMMES*	CÉLINE DION
9	11	7	*J'T'AIME TOUT COURT*	NICOLA CICCONE
17	4	8	*QUAND LES SANGS...*	MAURANE
9	10	9	*REVIENS*	GAROU
33	8	10	*QUELQU'UN M'A DIT*	CARLA BRUNI
4	15	11	*BÉNIES SOIENT LES FEMMES*	DANIEL LAVOIE
4	17	12	*MYSTIC MAN*	CHANGO FAMILY
29	9	13	*MA LIBERTÉ DE PENSER*	FLORENT PAGNY
4	18	14	*FAUT CROIRE QUE J'AIME ÇA*	LA CHICANE
4	20	15	*M'ENVOLER*	VALJEAN
		16	*À BIENTÔT*	GINETTE
		17	*POUSSIÈRE D'ANGE*	ARIANE MOFFATT
		18	*TOUT LE MONDE EST TRISTE*	STEFIE SHOCK
		19	*MÊME LES ANGES*	AUDREY
		20	*À L'AVENIR*	MARC DÉRY

www.radio-canada.ca/manitoba



NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois



Le centenaire de l'arrivée des Filles de la Croix au Canada

par Les Filles de la Croix

En 1804, suite aux bouleversements de la Révolution française, André-Hubert Fournet, curé de Saint-Pierre de Maillé, France, et Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages, jeune fille noble de France, fondèrent la Congrégation des Filles de la Croix pour œuvrer auprès des pauvres du temps.

Presque cent ans après, de 1903 à 1905, 282 écoles des Filles de la Croix sont abolies suite à la loi Combes. Plus de 722 religieuses se sécularisent : elles sont l'objet de tracasseries administratives et policières sans nombre.

Le 19 novembre 1903, l'abbé Beauregard d'Angoulême propose à la Supérieure générale, Marie-Gabriélie, d'envoyer des religieuses au Canada. Il accepte de servir d'intermédiaire auprès de Mgr Langevin, évêque de Saint-Boniface.

Le 17 septembre 1904, Mgr Langevin qui était allé à Paris, écrit une lettre aux Filles de la Croix et insiste pour que le départ des religieuses se fasse très rapidement. Une maison louée sera mise à leur disposition à leur arrivée à Winnipeg.

Le 27 septembre 1904, les six premières Filles de la Croix partent du Havre. Elles arrivent à Winnipeg le 12 octobre. Elles sont parties pour une mission qu'elles ne connaissent pas, pour une situation nouvelle, un pays neuf, des besoins nouveaux.

Les Filles de la Croix de partout ont été appelées à travailler dans différents pays. Elles sont présentes en France, en Italie, en Espagne, en Argentine, en Uruguay, au Brésil, en Côte d'Ivoire et au Canada.

Aujourd'hui encore, le but des religieuses est de glorifier Dieu de tout leur cœur, de représenter la vie de Jésus et la simplicité de son Evangile, de servir Dieu et les pauvres par toute espèce de bonnes œuvres.

Nous voulons donc fêter ces 100 ans d'existence au Canada, rendre grâce à Dieu pour nos devancières et pour toutes les Filles de la Croix qui ont œuvré à l'éducation, aux soins des malades et à différents services d'Eglise.

« **GRÂCES D'UN SIÈCLE - ESPOIR D'AVENIR** » est le thème choisi pour cette année de célébrations et de fêtes.

Une première rencontre aura lieu les 7, 8 et 9 juillet pour tous les jeunes qui ont participé au groupe « Recherche d'une maturité chrétienne », entre 1976 et 1996.

Le lieu de la rencontre est à être déterminé. Pour plus de renseignements, appelez sœur Evelyn Pierret au 256-7343.

Le 1er octobre, nous voulons souligner l'arrivée de nos premières Filles de la Croix, par l'entremise de la célébration eucharistique d'action de grâces en la Cathédrale Saint-Boniface, à 19 h 30. Tous sont les bienvenus!

Que Dieu soit loué pour toutes ses grâces du siècle passé et pour l'espoir qu'il nous donne dans l'avenir!

À VOTRE SERVICE

SERVICES



OPTOMÉTRISTES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4